大紀元 EpochTimes
ÉDITION FRANÇAISE

35 PAYS, 21 LANGUES, UN JOURNAL EN PLEINE EXPANSION

WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 1 – 15 NOVEMBRE 2013 | ÉDITION 256

Zhuge Liang, symbole d'intelligence et de stratégie

Culture, page 16

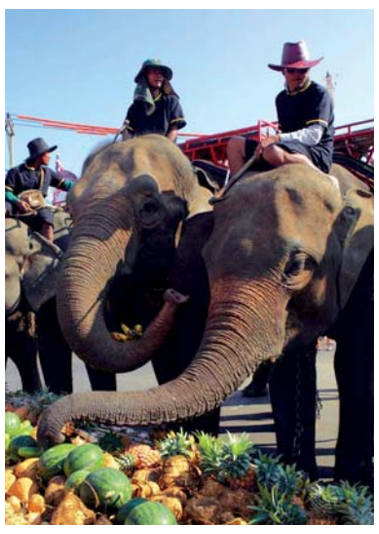
Epoch *Life*

Le printemps de la Renaissance

Culture, page 9

La Thaïlande, royaume des éléphants

Voyage, page 11



Roche Bobois : une créativité sans limites

Vivre, page 13

UNE CHINE LIBRE

148 407 644 citoyens

ont démissionné du Parti communiste chinois et de ses organismes affiliés.

Lire page 7

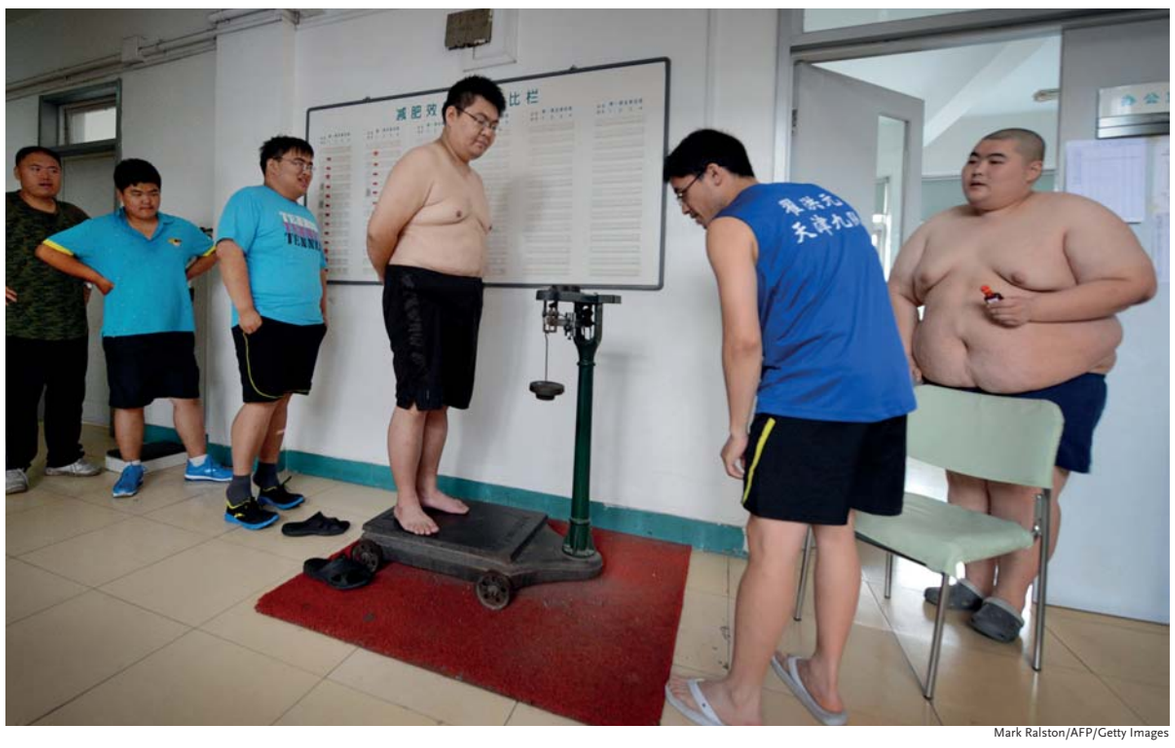
CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs :
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr
Publicité : pub@epochtimes.fr
Téléphone : 01 45 86 41 95
Epoch Times Francophone
@EpochTimesFR
www.EpochTimes.fr

Chine

En Chine, des chiffres de l'obésité alarmants

DR. CÉSAR CHELALA



Mark Ralston/AFP/Getty Images

Des personnes en surpoids se pèsent après leur séance d'acupuncture et des exercices à l'hôpital Aimin (Aimer les gens) pour la réduction des graisses dans la cité portuaire septentrionale de Tianjin en Chine, le 14 juin 2012.

L'obésité en Chine, particulièrement chez les enfants, est devenue une préoccupation de santé publique importante qui affectera sérieusement la santé des générations futures. Ce phénomène engendrera des conséquences économiques certaines sur le pays.

Tandis que le PNB de la Chine est passé de 2 036 milliards d'euros en 2005 à 3 695 milliards d'euros en 2009, le nombre de personnes obèses est passé de 18 à 100 millions, un taux d'augmentation bien plus rapide que celui du PNB pour cette même période.

« La Chine est entrée dans l'ère de l'obésité », a déclaré Chengye Ji, un éminent chercheur en santé de l'enfance, à *USA Today*.

Ce qui rend la situation encore plus sérieuse est que la Chine – tout comme le Vietnam, l'Inde, et beaucoup d'autres pays en développement – doit supporter une *« double charge »* : la persistance d'une sous-alimentation, en particulier parmi les enfants des zones rurales, et une rapide augmentation de surpoids, d'obésité et des maladies qui y sont liées telles que les maladies cardiovasculaires, l'hypertension, les attaques cérébrales, le diabète de type 2, ainsi que certaines formes de cancer.

« Ce que nous observons dans les pays en voie de développement subissant une transition économique rapide, c'est une sous-nutrition, une surnutrition et des maladies infectieuses autant que chroniques qui coexistent sur de longues périodes », a déclaré Gina Kennedy, de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture (OAA).

Bien que les termes *« obèse »* et *« en surpoids »* soient parfois utilisés de manière interchangeable, ils ont des sens différents. Être en surpoids, c'est avoir un poids proche de la norme établie. La différence entre ces deux termes est déterminée par l'utilisation de l'indice de masse corporelle (IMC), qui est un moyen pour déterminer la masse corporelle à partir du poids et de la taille d'une personne.

Lire la suite page 7

Opinion

Des discours antiaméricains éclipsés par les réalités économiques

Malgré des allégations d'espionnage, les États-Unis demeurent le partenaire privilégié des pays d'Amérique du Sud

L. PARRAGUEZ, J. TADEO, F. GARCIA GONZALEZ

La blogosphère d'Amérique latine a retenu son souffle lorsque l'avion du président bolivien Evo Morales a été forcé d'atterrir à Vienne en juillet dernier. Alors que les autorités européennes cherchaient à bord l'ancien agent des services de renseignement américain Edward Snowden, les présidents d'Amérique du Sud exprimaient leur ressentiment sur leurs comptes Twitter.

Le continent sud-américain dénonçait la volonté des États-Unis à étendre leur suprématie continentale à l'Europe. Des mots comme *« colonialisme »* et « *impérialisme*» avaient été employés. L'Amérique du Sud a affirmé que l'incident violait la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. La présidente de l'Argentine, Cristina Krishner a qualifié l'incident de *« non seulement humiliant pour une nation sœur, mais aussi pour l'ensemble du continent sud-américain »*.

La fureur a continué avec les rapports stipulant que la NSA aurait piraté les comptes web d'une entreprise pétrolière appartenant à l'État brésilien, qualifié d' *« espionnage industriel »* par la présidente du Brésil, Dilma Rousseff. Un rapport explique également que les États-Unis ont surveillé les communications téléphoniques et internet de Dilma Rousseff et du président mexicain Enrique Peña Nieto, lorsqu'il était candidat aux élections. Dilma Rousseff a reporté une visite d'État à Washington, pendant l'enquête ; et, alors que le président Barack Obama attendait son tour pour passer à la tribune dans les coulisses de l'Assemblée générale de l'ONU, elle a fustigé les États-Unis pour sa *« violation du droit international »*.

Cela pourrait être un tournant dans les relations entre les États-Unis et leurs voisins du sud. Même s'il existe un sentiment antiaméricain dans la rue du fait d'une longue histoire de domination, la réalité, est que les États-Unis et l'Amérique latine sont intimement liés, économiquement et démographiquement. Des données sur le commerce, l'investissement et l'immigration révèlent des relations et une interdépendance croissantes.

Lire la suite page 8

Éditorial

11 milliards de petits humains, aide-moi, aide-moi, aide-moi

AURÉLIEN GIRARD

Vertes contrées, espaces infinis, far west toujours répétés… les nouvelles statistiques de la démographie mondiale finissent d'assassiner le mythe d'un monde jeune encore à conquérir. L'Institut National d'Études Démographiques, en publiant les nouveaux tableaux de la population mondiale, nous annonce 2 milliards de nouveaux frères et sœurs d'ici à 2050, et 2 milliards de plus d'ici à 2100. La grande colonie humaine aura alors, anticipe-t-on, achevé son expansion et se stabilisera aux alentours de 11 milliards d'individus.

À ce moment-là et en suivant les tendances actuelles, plus de 5 milliards d'entre eux vivront, ou au moins, seront nés en Afrique. Une Afrique qui, au rythme actuel, comptera deux fois plus de zones désertiques qu'aujourd'hui tandis que super cyclones, super sécheresses, super inondations se multiplieront partout.

Sauf changement majeur, 50 % de la richesse mondiale sera toujours détenue par 1 % de la population, et le nombre d'espèces vivantes aura chuté de près de 40 %. On se rassure en apprenant dans la presse spécialisée ces temps-ci que 40 % de la population mondiale aura dès l'année prochaine accès à Internet, et que le haut débit pour tous est donc définitivement atteignable pour la fin du siècle (sic). Le pôle Nord fondra par ailleurs intégralement en été, ce qui ouvrira ironiquement de nouveaux champs d'exploration pétrolière.

Face aux changements climatiques que l'optimiste OCDE juge maintenant inéluctables, et aux multiples scénarios catastrophe qui pourraient alimenter jusqu'à 2050 aussi bien nos dépressions françaises que les films à grand spectacle américains, le seul mot-clé à rester vivant après l'achèvement de notre grande conquête de la Terre est *« adaptation »*. Car la statistique reine et le prince *« pour cent »*, à force de marteler leurs prévisions sur nos crânes épais, forcent à essayer d'imaginer l'avenir différemment. *« L'astronomie et la biologie nous disent comment nous sommes venus ici »*, rappelle l'astrophysicien Hubert Reeves, *« et l'écologie comment y rester »*.

L'adaptation, vue d'ici, nous instruit de nous transformer, de ces êtres destructeurs que nous sommes devenus, en êtres cultivateurs offrant à la nature autant que ce que nous lui prenons. Notre retard mental collectif est probablement d'être resté attachés à l'esprit du progrès du XIX[e] siècle, époque qui a considéré l'industrie et la technologie comme grands outils du bonheur humain parce qu'ils devaient permettre à chacun de se nourrir, de se maintenir en santé et d'avoir accès à l'éducation, bases de la construction d'un être complet et de son épanouissement. Deux siècles plus tard, ces piliers sont remplacés dans le monde dit développé par la création de nouveaux besoins et la soif de distractions nouvelles. Les territoires vierges étant tous conquis, les conquérants s'ennuient.

Puisque la capacité d'auto-régulation différencie dans un organisme la cellule saine de la tumeur, et dans un environnement la vie utile du parasite, il serait surprenant que la relation des humains au monde suive une logique différente. Pour accueillir tous ceux avec qui vivront nos petits enfants et avec qui ils partageront ce que nous leur aurons laissé de rivières, de montagnes et de vallées, il va falloir – plutôt aujourd'hui que demain – envisager de cesser de croire que le progrès n'existe que quand il est matériel. ■

L'enseignement universitaire français trop conservateur ?

DAVID VIVES

Le système universitaire français serait-il l'un des plus rigides au monde ? Alors que nul ne conteste la qualité de l'enseignement de nos universités, certaines difficultés sociales de notre pays, comme l'expatriation des chercheurs français, la précarité des « sans diplôme » ou encore la chute de confiance d'une partie des jeunes dans leurs perspectives d'embauches semblent découler directement du système actuel.

L'UNESCO dans sa *« Déclaration mondiale sur l'enseignement supérieur »*, estime le nombre d'étudiants dans le monde à 80 millions – six fois plus qu'il y a 50 ans.

Lire la suite page 3

Des suicides d'agriculteurs indiens en masse à cause des OGM

VENUS UPADHAYAYA

Les suicides d'agriculteurs sont très courants en Inde. L'augmentation des récoltes génétiquement modifiées en est souvent la cause. *« Le monopole des semences mène aux suicides »*, a affirmé le Dr Vandana Shiva, fondatrice de la fondation Naydanya pour la recherche, la science, la technologie et l'écologie.

Vandana Shiva a parlé du coton Bt, variété génétiquement modifiée vendue par Monsanto, le géant de la biotechnologie : *« Actuellement, 95 % des semences de coton appartiennent et sont contrôlées par Monsanto. Comme la plupart des sociétés de récolte de coton sont liées par des accords de licence avec Monsanto, le prix des semences a grimpé de 8 000 % »*. Les suicides d'agriculteurs sont concentrés dans l'ouest de l'Inde, dans des régions où pousse le coton.

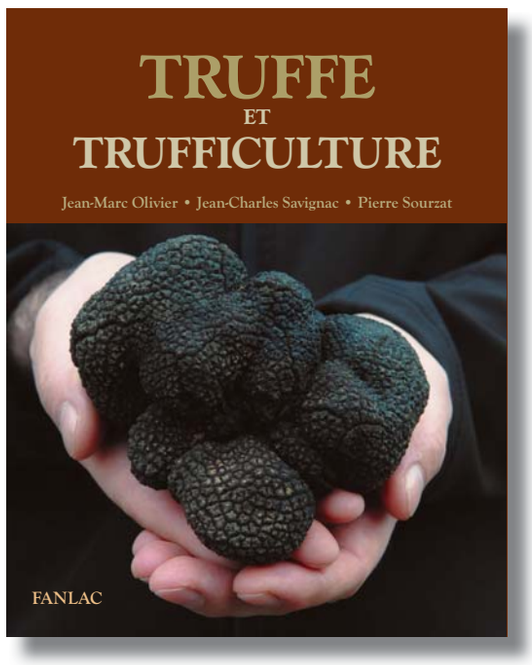
Lire la suite page 5

LIVRE

Truffe et Trufficulture

Jean-Marc Olivier, Jean-Charles Savignac et Pierre Sourzat

RICHEMENT ILLUSTRÉ, l'ouvrage de 400 pages, réédité 3 fois depuis 1996, est considéré comme la « Bible » de référence. En plus des aspects scientifiques et techniques, le livre présente les aspects historiques de la production, mais aussi la gastronomie de la truffe révélée dans un large menu aux plats truffés de toutes inspirations. Il traite aussi de l'économie, des marchés et de l'organisation humaine autour de la truffe.



Editions Fanlac, près la Tour de Vésone, BP 60043, 24002 - Périgueux cedex
www.fanlac.com

EpochTimes

Entreprendre en France L'équilibre fiscal au service de la compétitivité

IVO PAULOVIC

Tissu vivant de l'économie, l'entreprenariat est, avec l'artisanat, la première source d'emploi en France. Récemment, la réforme du statut d'auto-entrepreneur annoncée par le gouvernement, a fait couler beaucoup d'encre et s'avère n'être que la partie visible de l'iceberg du corps entrepreneurial traversant une période difficile. Cependant, malgré une baisse du nombre de créations d'entreprises cette année, la vocation d'entrepreneur fait partie intégrante de la vie économique à tous les niveaux de la société. Parmi ces chiffres en baisse de la production industrielle, l'exemple frappant est l'industrie automobile. Autrefois fleuron des industries françaises, elle fait régulièrement la une de l'actualité avec la perte régulière de plusieurs milliers d'emplois dans les usines, sans compter l'impact sur les équipementiers et les petits sous-traitants.

Eric Feferberg /AFP Photo

Michel Sapin, ministre français du Travail, de l'Emploi et du dialogue social et Pierre Moscovici, ministre de l'Économie, des Finances et du Commerce extérieur le 16 octobre 2013 à la sortie de l'Élysée.

L'entrepreneur, un statut peu valorisé

L'entreprenariat est le levier fondamental d'une économie viable et dynamique. La création de richesses et de biens est l'une des libertés fondamentales de l'homme. La liberté d'entreprendre est inscrite dans l'article 4 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 dans sa version initiale et finale. C'est en 1982 que la liberté d'entreprendre devient une liberté publique constitutionnellement garantie, assurant le libéralisme économique avec le libre exercice du commerce et de l'industrie.

À l'inverse du berceau capitaliste américain où l'entrepreneur dynamique incarne *« The American Dream »*, véritable mythe fondateur de l'économie, le rêve français est nettement moins audacieux. Devenir un membre respecté de la fonction publique au fil de dures années de labeur bureaucratique est certes honorable, mais l'étendue en est moindre et moins porteuse que le mythe du *« self-made man »* à l'américaine.

Selon l'Insee, la création d'entreprises en France a reculé cette année de 4,2 % et de 6,2 % sur les 3 derniers mois. Le statut d'auto-entrepreneur représente la moitié des demandes de créations d'entreprises. Les analyses de l'Insee rapportent que c'est la création d'auto-entreprise qui a le plus fortement baissé.

Cette baisse coïncide avec la réforme du statut annoncé par Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme, qui a rencontré immédiatement une vive opposition. Cette réforme est censée réduire la *« concurrence déloyale »* vis-à-vis des artisans et inciter à passer sous des régimes traditionnels. Le statut d'auto-entrepreneur étant fiscalement avantageux, la ministre proposait de réduire de presque de moitié la limitation du chiffre d'affaires autorisé, et d'imposer une durée de deux ans maximale avant le passage au statut traditionnel. Rappelons que le statut d'auto-entrepreneur a été créé en 2008 dans le but de faciliter la création entrepreneuriale. Même s'il se traduit par un chiffre d'affaires minimal, il est maintenant jugé inéquitable au sein du marché du travail par le gouvernement.

Le patron d'une petite entreprise face aux lourdeurs de l'administration

L'entrepreneur d'une petite entreprise est très proche de ses employés et directement impliqué dans la vie sociale et familiale. C'est à la base de la création de son entreprise. Porté par son travail et l'objectif de réussite de ses projets, il doit néanmoins faire face à des pressions considérables.

Sur tous les fronts, travaillant souvent chaque jour de la semaine, il garantit les délais de livraison et la qualité du travail avec son propre capital, voire avec son propre patrimoine. Une législation sévère lui fait payer la moindre hésitation. En effet, celle-ci stipule, entre autres, que le directeur de l'entreprise est juridiquement responsable du versement des salaires, du respect de la sécurité et des normes en vigueur, ainsi que des délais stricts de paiement. Souvent une grosse facture impayée ou un problème technique majeur suffisent à rompre l'équilibre fragile et à pousser l'entreprise au bord de la faillite.

À l'instar des multinationales qui peuvent se permettre d'imposer leur volonté à coup de milliards d'euros et propagent des idées arrogantes et hégémoniques telles que l'obsolescence programmée ou la délocalisation excessive, la petite entreprise doit strictement veiller à la qualité de ses produits et à leur viabilité, sa survie en dépendant directement. En prenant l'exemple de l'économie allemande, moteur économique européen, basant son modèle économique sur la force des petites entreprises, on peut encore mieux comprendre l'importance des PME en France.

Les PME et les ETI, moteur économique durable

Les TPE et les PME (très petites et petites et moyennes entreprises) sont profondément ancrées dans la société et surtout dans la vie sociale des collectivités et des régions. Souvent transmises de père en fils, elles assurent le transfert d'un savoir-faire générationnel. Elles produisent des valeurs et des biens directement dans le tissu social et économique de la société.

Forte de ses nombreuses PME et ETI (entreprises de taille intermédiaire), l'économie allemande affiche une stabilité et une croissance économique constante : *« Mittelstand »*, la classe moyenne du business, assure jusqu'à 40 % des ventes à l'étranger, arborant une croissance annuelle de 12 %. Ces entreprises familiales, enracinées dans le terroir qui les a vues naître, font pourtant partie de l'élite mondiale. Selon le professeur Bernd Venohr de l'institut Für Entrepreneurship de Berlin, *« 1 300 entreprises allemandes de taille moyenne figurent parmi les trois leaders mondiaux de leur domaine »*. En effet, les produits industriels allemands sont réputés pour leur qualité et durabilité dans tous les domaines technologiques.

Selon un récent sondage BVA, 50 % des Français estiment que la politique du gouvernement Hollande n'est pas assez favorable aux entreprises. Si on nuance par rapport à la préférence politique des sondés, on note que 30 % des sympathisants de gauche trouvent la politique *« trop favorable aux entreprises »* alors que 81 % des sympathisants de droite ne la trouvent *« pas assez favorable »*. Quant aux pistes à privilégier pour améliorer la compétitivité des entreprises, on retrouve la majorité à 67 % des sondés, proposant la réduction du poids des charges sociales, et 55 % en faveur d'un choc de simplification administratif.

Adopter une politique favorable à l'entreprise

Pierre Gattaz, à la tête du syndicat des patrons du Medef, propose de réduire de 100 milliards d'euros les prélèvements d'impôts et de charges et cotisations sociales qui pèsent sur les revenus des entreprises. En effet, la France impose une taxe à hauteur de 36 % des revenus des entreprises contre 29,8 % en Allemagne et 23,5 % de moyenne dans l'Union européenne. Selon *Le Figaro*, les entreprises se retrouvent ainsi « asphyxiées » et présentent une marge de - 28 % en moyenne contre + 41 % en Allemagne et + 40 % en Europe.

Début octobre, le Medef a dénoncé la création d'un nouvel impôt sur les entreprises qu'il jugeait *« absurde »*. La taxe sur l'EBE – excédent brut d'exploitation – juste inscrite sur le projet de loi de Finances 2014, suscitait déjà de nombreuses controverses. Face aux pressions, le ministre du Budget, Bernard Cazeneuve, a annoncé au Sénat que le gouvernement était prêt à procéder à des ajustements pour que ce nouvel impôt *« ne pénalise pas l'investissement »*.

C'est pourtant ce que craignent les syndicats représentants des ETI en France qui ont envoyé un panier de produits *made in France* au gouvernement pour dénoncer ce nouvel impôt trop *« anti* made in France » et jugent, de plus, la pause fiscale prônée par Hollande hautement anxiogène. Face à la pression, Pierre Moscovici, ministre de l'Économie et des Finances, avait annoncé le 7 octobre la suppression de cette taxe, qui sera néanmoins remplacée par une surtaxe temporaire sur l'impôt sur les sociétés.

La France possède une avance réelle dans de nombreux domaines à la pointe de la technologie et une infrastructure dynamique et sans cesse renouvelée. Pour peu que les entreprises ne soient pas freinées dans leur développement, l'économie française pourrait se défaire des craintes de récession et redevenir le moteur de l'innovation et de l'économie européenne et mondiale. ■

Un soutien pour les PME françaises désirant se tourner vers l'international

CAROLINE CHAUVET

Un programme pour soutenir et développer les exportations françaises, principalement adressé aux Petites et Moyennes Entreprises (PME), a été mis en place dans le cadre d'un partenariat public/privé. Ubifrance, l'agence française pour le développement international des entreprises qui dépend du ministère de l'Économie et DHL Express, leader du transport et de la logistique à l'international, se sont associés afin de faciliter et promouvoir l'export à l'international des entreprises françaises.

Une phrase : *« by the french touch »*, sous un drapeau bleu blanc rouge et une tour Eiffel. Sur l'étiquette, la référence à la France ne peut se faire plus explicite. L'entreprise de transport à l'international DHL appose pour le mois d'octobre une publicité sur 300 000 colis en partance de France vers l'étranger, afin de promouvoir les exportations françaises vers les destinataires des colis à l'étranger. L'étiquette mentionne également le site d'Ubifrance, l'agence publique aidant à l'internationalisation des entreprises françaises. La campagne de publicité doit encore se poursuivre pour les six prochains mois sur les camions de DHL. Les destinataires du leader mondial de la logistique sont invités à consulter la plateforme en ligne www.ubifrance.com, où ils trouveront les entreprises françaises qui ont bien voulu s'y enregistrer.

> « Beaucoup d'obstacles se dressent quand on est une PME, car on n'a pas toujours les ressources et les connaissances des marchés à l'international pour s'exporter »

Cette campagne de publicité s'inscrit dans un plus vaste programme où se sont associés DHL et Ubifrance, visant à promouvoir les exportations françaises à l'étranger, et notamment celles des Petites et Moyennes Entreprises (PME).

« Beaucoup d'obstacles se dressent quand on est une PME, car on n'a pas toujours les ressources et les connaissances des marchés à l'international pour s'exporter », constate Nathalie Marinibuckovic, directrice de la communication chez DHL Express France et à l'origine du partenariat avec l'agence publique Ubifrance. Si les grands groupes peuvent faire appel à des conseils afin d'élaborer leurs stratégies d'exportation, les PME possèdent toujours des moyens plus limités pour se tourner vers l'international.

Le partenariat DHL/Ubifrance vise à encourager l'export chez les PME. Si DHL peut faciliter le fret et donner des informations sur les tarifs douaniers, l'agence Ubifrance, reliée au ministère de l'Économie, agit plus en amont. Elle possède un réseau de spécialistes dans plus de soixante pays, ainsi que des aides à des opérations de promotion en accompagnant les entreprises dans leurs démarches pour leurs ventes à l'export. Ubifrance conseille les entreprises en quatre étapes : évaluer leur capacité à exporter, s'informer sur le marché visé, rencontrer les acteurs locaux, et enfin trouver des aides et des financement de l'État.

Sean Gallup/Getty Images

DHL et UbiFrance ont lancé en octobre une campagne de sensibilisation à l'exportation des produits français à l'international.

L'exportation française en hausse

« Un jour, le PDG de DHL Express Turquie m'a confié que la France avait des atouts énormes en terme de savoir-faire, de créativité, d'innovation, mais qu'elle manquait parfois de les mettre en valeur à l'international », a confié Nathalie Marinibuckovic à *Epoch Times*.

Dans un monde définitivement interconnecté, les exportations vers l'étranger se développent de façon croissante. Les tendances actuelles étudiées par DHL ont révélé que l'export français a augmenté de 2009 à 2012 de 2,7 %. *« Avec la crise, les entreprises françaises ont pris conscience qu'elles ont une carte à jouer à l'international, là où la croissance est la plus dynamique »*, indique Christophe Lecourtier, directeur général d'Ubifrance.

Une étude DHL-IHS (Institute for Advanced Studies) menée auprès de 410 directeurs de PME des pays du G7 et des BRICM (Brésil, Russie, Inde, Chine, Mexique) a mis en évidence les intérêts stratégiques de l'ouverture vers l'étranger. *« Les PME opérant sur les marchés internationaux ont deux fois plus de chances de réussir que celles opérant uniquement au niveau national »,* estime le rapport. De même, 26 % des PME étudiées opérant sur le commerce international ont connu une hausse significative de leur part de marché sur les trois dernières années, contre seulement 13 % pour celles qui limitent leurs activités au marché domestique.

Les PME, des acteurs incontournables

Moins de 4 % des PME européennes exportent hors de l'Union européenne. Pourtant, plus de 99 % des entreprises européennes appartiennent à la catégorie des PME, souvent des structures de moins de dix collaborateurs, mais qui génèrent plus de 50 % de la valeur ajoutée créée par les entreprises de l'Union européenne.

Cependant, de plus en plus de petites entreprises se lancent aujourd'hui dans l'exportation. Leurs marchés sont situés notamment dans des pays tiers – dont beaucoup en Asie – mais aussi aux États-Unis. ■

L'enseignement universitaire français trop conservateur ?

Suite de la première page

L'UNESCO dans sa *« Déclaration mondiale sur l'enseignement supérieur »*, estime le nombre d'étudiants dans le monde à 80 millions – six fois plus qu'il y a 50 ans. Ainsi, l'université du XXIe siècle, en plus de fournir et de diffuser le savoir et les outils nécessaires aux jeunes pour leur avenir, se voit investie d'une mission républicaine : permettre l'accès à tous, tout en mettant en avant un système de méritocratie.

Cette forme de *« justice sociale »* est présente aussi bien en France qu'à l'étranger. Cependant, cette valeur se décline très différemment, surtout dans notre *« vieille »* Europe, imprégnée de cultures très diverses sur la question. Dans sa thèse sur la justice sociale et l'enseignement supérieur, Nicolas Charles, de l'Institut français de l'Éducation, passe au crible les différents systèmes anglais, suédois et français. Les différences sont marquantes et font passer le système français pour un modèle souvent conservateur et fermé.

La méritocratie de la moyenne générale

Les critères d'évaluation, en Suède ou en Angleterre, laissent une chance à l'extra-scolaire. En Angleterre, le mérite est évalué en fonction du potentiel que montre l'étudiant. Les critères de sélection tiennent compte de l'histoire personnelle de chacun. Par exemple, un élève se situant un peu en dessous de la moyenne, s'il vient d'un milieu défavorisé et affiche de la motivation dans son parcours et sa progression, aura tout autant de chance qu'un élève venant d'un milieu plus aisé.

En Suède, la moyenne générale et le test national d'aptitude décident du parcours de l'étudiant. Mais ces deux critères sont très différents, le test national d'aptitude pouvant relativiser la moyenne et permettre à une personne de reprendre ses études. Le système suédois, bien que reconnaissant le principe de méritocratie, entreprend la possibilité de donner une *« seconde chance »* à l'individu.

En France, la moyenne générale est l'unique prisme de sélection. Elle détermine le choix des filières au lycée, la possibilité d'entrer dans un IUT, de faire une classe prépa ou d'entrer dans les grandes écoles. *« En acceptant tous les bacheliers, l'université vise à garantir la stricte égalité républicaine, dont l'examen national du baccalauréat est l'emblème »*, écrit Nicolas Charles. D'après lui, pour trouver les racines de ce fonctionnement, il faudrait remonter au principe d'égalité formulé du temps de la Déclaration des droits de l'homme, voire dans *« l'auto perpétuation du corps des universités au Moyen Age »*.

Ainsi, la société française considère que l'école détruit les barrières sociales et rétablit l'égalité entre les individus. *« Lors des concours, tout le monde passe la même épreuve au même moment. Avec l'idée que si l'égalité parfaite règne entre eux, alors que le meilleur gagne ! »*, explique Nicolas Charles. Un étudiant à l'université de Paris 13, interrogé sur la question, témoigne : *« Chaque personne est différente, et va avoir un déclic à un certain moment de la vie. Et le déclic, pour moi, il va arriver un peu tard »*. En France, la *« seconde chance »* et le *« déclic »* ne sont pas des termes courants.

Eric Cabanis /AFP Photo

Des étudiants de l'université de Toulouse II le Mirail votent pour la reconduction de la grève contre la réforme sur l'autonomie des universités, le 12 mai 2009.

> « Au travers de la certification par le diplôme, la transformation du mérite scolaire en mérite professionnel agit comme une norme absolue ».

Des difficultés d'insertion à tous les niveaux

D'après un sondage mené par TNS Sofres en 2013, sur 2 582 étudiants de 51 écoles d'ingénieurs et de commerce, les jeunes ont de moins en moins confiance en leur perspective d'insertion professionnelle. Les étudiants en écoles de commerce sont les plus concernés par cette tendance : seulement 24 % d'entre eux pensent qu'il sera facile de trouver un premier emploi après leur diplôme, alors qu'ils étaient 51 % en 2011. Quant aux ingénieurs, 80 % d'entre eux pensaient qu'il serait facile de s'insérer professionnellement en 2011. Ils ne sont plus que 51 % à ce jour.

Les témoignages de jeunes chercheurs expatriés sont éloquents sur la difficulté à trouver un job correspondant à leur niveau de formation. Ce n'est pas la qualité de l'enseignement qui poserait problème, mais plutôt la lourdeur administrative et l'opacité des conditions d'accès. Julien, 34 ans, professeur d'université à Copenhague, fait partie de ces chercheurs qui ont dû fuir à contre cœur le système français. D'après lui, *« ce qui est clair, c'est que le système français, bien que performant, ne veut pas accepter les contraintes de la recherche mondiale et fait preuve de manque de transparence et d'équité »*. Au niveau des cursus, l'enseignement français, bien que très diversifié, laisse peu d'espoir d'embauche pour les parcours atypiques, contrairement aux autres pays de l'Union européenne, ou aux États-Unis. *« Ce système est complètement refermé sur lui-même et manque de dynamisme. Je me sens très décalé, inadapté »*, continue Julien.

D'après Nicolas Charles, la nécessaire adéquation entre les filières d'études et le métier engendre beaucoup de difficultés dans les parcours. *« Au travers de la certification par le diplôme, la transformation du mérite scolaire en mérite professionnel agit comme une norme absolue, car binaire ; soit on est titulaire du titre scolaire qui donne accès au champ professionnel, soit on ne peut s'en prévaloir »*.

À l'étranger, on ne regarde pas forcément les compétences ou la valeur d'un emploi à travers le prisme unique du diplôme. En France, malgré de longues années d'études, la précarité peut guetter même parmi les bac +5 ou bac +8, qui choisissent l'exil. D'après André Zylberberg, directeur de recherche au CNRS, un des autres effets de la *« course au diplôme »* a mis au ban une grande partie des jeunes ayant *« décroché »* de leur études – on en compte 1,9 million en France, et qui peinent à s'insérer professionnellement. Selon lui, *« la crise n'est pas responsable de leur situation. La France a créé une machine à trier entre les jeunes diplômés et les autres »*.

L'importance des *Gap years*

En France, le taux de réussite de la licence est bien maigre : moins d'un jeune sur trois obtient sa licence en trois ans. Seul 40 % des étudiants en première année de licence s'inscrivent dans la seconde. L'année sabbatique n'est pas très populaire dans notre pays. *« L'important, c'est d'aller dans la filière qui compte, tout de suite après le bac, sans retard ni reprise future. Impossible de s'arrêter en route, on aurait trop peur de ne jamais avoir le courage de reprendre. C'est presque de l'auto-censure »*, relève Nicolas Charles.

En Suède, la scolarité ne se fait pas en continu. Les étudiants ont la possibilité de valider des semestres dans différentes matières, l'important étant de choisir trois semestres d'une même matière pour valider sa spécialité. Le cursus est donc à la carte, il est même courant de *« vendre »* son année sabbatique, la *Gap year*, lors des entretiens d'admission. Car en Suède, on pense qu'après *« 13 années de scolarité, les jeunes peuvent faire autre chose. Certains s'arrêtent un an, d'autres trois, puis reprennent le cours de leurs études ensuite »*.

Reste que l'étudiant français doit composer avec la nécessité de choisir un cursus lui garantissant les meilleures chances de réussite pour son embauche future. Or, dans un contexte ou la réorientation s'avère délicate, il y a peu de place pour papillonner. Il y a cinquante ans, il était permis aux étudiants de suivre des parcours généralistes sans trop s'occuper d'avoir une idée claire dans leurs premières années. Aujourd'hui, d'après Nicolas Charles, *« l'insertion n'intéresse guère plus les étudiants que dans le passé, mais ils sont tenus de raisonner dans ces termes, sans parfois même disposer des outils pour le faire »*.

L'optimisme ministériel, l'inquiétude des syndicats

En cette rentrée universitaire, 2,44 millions d'étudiants prennent le chemin de la faculté, un nombre en hausse de 1,5 % par rapport à l'année dernière. Au cours de sa conférence de presse de rentrée, Geneviève Fioraso, ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, a déclaré vouloir *« favoriser la réussite étudiante, faciliter l'insertion professionnelle et démocratiser l'accès à une qualification de l'enseignement supérieur et à de nouvelles mesures concernant l'enseignement supérieur »*. D'autre part, la ministre a affiché son optimisme par rapport aux moyens engagés : « 1 000 premiers postes fléchés sur le premier cycle, 400 millions d'euros en faveur des bourses en 3 ans, 8 500 logements nouveaux pour la rentrée ».

Ces chiffres suffiront-ils à redonner espoir aux universitaires ? D'après le FSU, premier syndicat de l'enseignement supérieur, la *« situation de pénurie est extrêmement grave en cette rentrée universitaire »*, citant notamment des gels de postes et des mutualisations de cours. Autre inquiétude, la moitié des 76 universités françaises reconnaissent avoir des difficultés budgétaires, dont 9 seraient en situation critique. D'après Marc Neveu, du Syndicat National de l'Enseignement Supérieur, la qualité de l'enseignement pourrait être affectée au fur et à mesure que les établissements seraient obligés de *« bricoler »*. ■

Le plus grand incubateur du monde bientôt à Paris

Passage de la zone industrielle au quartier dynamique

IVO PAULOVIC

À l'horizon 2016, la ville de Paris sera dotée d'un bâtiment aux tailles impressionnantes, profilé comme le nouvel incubateur des start-ups. Dans une ancienne halle industrielle de la SNCF, boulevard Vincent Auriol dans le 13e arrondissement, la ville de Paris, en partenariat avec la Caisse des Dépôts et Consignations et Xavier Niel, fondateur de Free, aménagera plus de 30 000 m² d'espaces dédiés à l'accueil des entreprises innovantes, spécialement dans le domaine numérique. Ce projet s'inscrit dans un réaménagement global de la zone d'activité commerciale de Paris Rive Gauche, qui depuis une dizaine d'années, subit des transformations dynamiques.

Un projet innovant

L'architecte Jean-Michel Wilmotte est en charge du projet de réaménagement de l'ancien hall industriel exploité par la Sernam jusqu'en 2006, devenu la halle Freyssinet, un espace d'accueil pour l'évènementiel, notamment dans la mode. En 2001, la ville avait renoncé à la démolition de ce hall construit en 1927 par Eugène Freyssinet, et avait décidé de lui redonner une nouvelle vie. Ce bâtiment dédié à l'activité ferroviaire a alors été revisité et réaménagé pour en faire un lieu d'échange, de partage et d'innovation.

Pour ce nouveau projet 2016, tout sera pensé pour accueillir de jeunes entreprises en expansion, 1 000 start-ups, dans le but de créer le plus grand incubateur mondial d'idées dans le domaine du numérique. Une véritable pépinière comportant de larges espaces de travail, de nombreuses salles de réunion, un grand auditorium et un grand restaurant-bar qui sera ouvert 24h/24. De quoi favoriser l'installation de nouveaux talents venant du monde entier et stimuler les investissements dans les domaines technologiques toujours en pleine expansion.

Pour assurer une grande connectivité, le projet fait lui-même partie d'un ensemble plus vaste. Ce sont 11 hectares de quartiers historiquement industriels qui vont être réaménagés pour être intégrés au sein de la ville, selon le projet élaboré par l'atelier d'architecture suisse FL Architectes et SMWM de San Francisco.

Dans un quartier dynamique

La ZAC Paris Rive Gauche, essentiellement le secteur Tolbiac-Chevaleret, est en pleine mutation depuis 2004. La zone constituée de rails de chemins de fer partant de la gare d'Austerlitz jusqu'à la station Bibliothèque François Mitterrand, est le théâtre depuis une décennie d'un recouvrement des voies sur plusieurs centaines de mètres et la construction de 5 hectares d'espaces verts. Avec ses aménagements urbains intégrant une station de métro et une gare de RER, le site Tolbiac-Chevaleret continue d'exprimer un dynamisme multidimensionnel depuis la construction de la bibliothèque François Mitterand et la réhabilitation de ce quartier industriel coincé entre les bords de Seine et la barrière de la voirie sud-ouest de la SNCF.

L'université Paris-Diderot fait aussi partie des transformations du quartier, ainsi que les travaux d'intégration en son sein, des bâtiments post-industriels tels que les Grands Moulins et la Halle aux Farines, incarnant l'évolution de l'activité industrielle française. Le quartier est progressivement doté d'espaces publics, de logements neufs, de nombreux commerces et d'entreprises de consulting internationalement reconnues.

Le nouveau projet de créer pour 2016 le plus grand incubateur d'entreprises au monde, petite Silicone Valley à la française, est donc dans la lignée de la réhabilitation d'un terroir industriel en mutation et de la volonté de faire de la France et de Paris, un pôle d'innovation entrepreneurial unique au monde. ■

Jacques Demarthon /AFP Photo

FRANCE, Paris : (de gauche à droite) L'architecte français Jean-Michel Wilmotte, le fondateur d'Iliade et Free, Xavier Niel, le maire de Paris Bertrand Delanoë, le directeur général de la Caisse des Dépôts et Consignations Jean-Pierre Jouyet, la maire adjointe de Paris et candidate pour la prochaine municipale de Paris Anne Hidalgo, le maire du 13e arrondissement Jérôme Coumet et Jean-Louis Missika, membre du Conseil de Paris en charge de l'innovation, de la recherche et des universités posent lors de la présentation de Start-ups 1000 @ la Halle Freyssinet-Paris le 24 septembre 2013, à Paris.

SHEN YUN 2014

神韻晚會

NOUVEAU SPECTACLE 2014
ORCHESTRE LIVE

REVIVRE 5 000 ANS
DE CIVILISATION

11-13 MARS **GENÈVE** - Bâtiment des Forces Motrices
Billetterie : +41 76 436 08 79 | webticketcenter.com/switzerland

15-16 MARS **FRANCFORT** - Jahrhunderthalle Frankfurt
Billetterie : 01805 69 74 69 | adticket.de

29-30 MARS **PARIS** - Le Palais des Congrès de Paris
Billetterie : 0892 050 050 (0,34 € TTC /min) | viparis.com

2-6 AVRIL **BRUXELLES** - National Theatre
Billetterie : +32/487 727 801 | sherpa.be

10-11 MAI **VIENNE** - Wiener Stadthalle - Halle F
Billetterie : 43 1 79 999 79 | stadthalle.com

ShenYun.com

États-Unis : des écoliers à la rencontre des producteurs

Les écoles célèbrent l'initiative nationale du *« mois de la ferme à l'école »*, avec des visites et des programmes

CONAN MILNER

Octobre est le mois national de la ferme à l'école. L'initiative populaire milite pour de meilleures habitudes alimentaires grâce à la connaissance de l'agriculture. Dans le cadre de ces festivités, les écoliers font des excursions dans les fermes et sur les marchés des producteurs. Les agriculteurs locaux, quant à eux, se rendent dans les salles de classe pour présenter des échantillons de leur récolte.

Les jardins scolaires de certains quartiers conduisent les écoliers encore plus près de l'expérience de la culture alimentaire. Pour les parents et les enseignants, cette approche sur le terrain encourage les enfants à expérimenter des aliments qu'ils pourraient rejeter autrement. Selon Anupama Joshi, directrice générale et co-fondatrice du réseau scolaire national de la ferme à l'école (NFSN en anglais), établir des liens entre les écoliers et l'agriculture permet de créer une nouvelle culture alimentaire. Les enfants mangent mieux. Les agriculteurs locaux sont soutenus et la communauté dans son ensemble dispose d'une meilleure visibilité sur l'origine des aliments qu'elle consomme.

Apprenez à connaître vos aliments

Anupama Joshi explique que *« les enfants sont loin d'être les seuls à manquer de connaissance en la matière. Nous avons constaté que de nombreux adultes – des enseignants, des parents, voire le personnel des cantines scolaires qui vont utiliser les aliments – ignorent souvent d'où viennent les légumes et à quoi ils ressemblent lorsqu'ils sortent de terre »*. Si en 2010, le Congrès a déclaré le mois d'octobre, mois de la ferme à l'école, afin de lutter contre l'obésité et pour améliorer la nutrition des élèves, les premières initiatives visant à établir des ponts entre les écoles et les fermes locales datent des années 1990.

Le réseau NFSN a été créé pour faciliter et simplifier la création des liens entre les fermes et le monde scolaire. Il enseigne les leçons apprises dans les programmes à succès et offre formations et information sur les meilleures pratiques et les directives afin que les nouveaux programmes n'aient pas à réinventer la roue.

Les 50 États impliqués

Aujourd'hui, des initiatives concernant la ferme à l'école ont lieu dans les 50 États et des dizaines de milliers d'écoles ont mis en place des programmes adaptés à la situation locale. Pour les écoliers qui ne peuvent pas se rendre sur le terrain, les écoles publient des photos de fermes locales, permettant aux enfants de réfléchir sur l'origine de leur nourriture. Anupama Joshi estime que les affiches et autres matériaux utilisés dans la classe font passer le message dans les zones urbaines, qui ont du mal à s'associer à une ferme locale.

National Farm to School Network

Des écoliers du Nevada dans une serre qui fait office de salle de classe.

La demande en produits locaux

« Beaucoup de grands districts scolaires travaillent directement avec des sociétés de services alimentaires dont les clients leur demandent aussi, dans la mesure du possible, des produits locaux. Donc ils essaient de trouver des moyens pour acheter auprès des agriculteurs locaux », a déclaré Anupama Joshi.

Pour le réseau NFSN, la ferme à l'école est une solution qui présente de multiples facettes pour un problème complexe. Les enseignants organisent des activités d'éducation nutritionnelle, comme la récolte du mois, afin de présenter un aliment local et de saison. Par exemple, en Alaska, les écoles abordent la pêche dans leurs programmes scolaires pour mettre en évidence l'abondance du saumon dans leur État.

Si les programmes de la ferme à l'école peuvent varier d'une région à l'autre, pour Anupama Joshi, toute association d'activités de classe avec des choix sains est une recette pour le succès.

« L'apprentissage par l'expérience que les enfants peuvent acquérir lors des rencontres ferme-école déclenche leur passion pour une alimentation et un mode de vie plus sain. Nous sommes convaincus qu'il s'agit d'une approche globale qui apporte réellement des changements systémiques dans nos communautés », se réjouit-elle. ■

ÉDITO

Les sociétés géantes de biotechnologie comme *Monsanto* et *DuPont Pioneer* ont dépensé des millions de dollars pour combattre les efforts visant à l'étiquetage des aliments contenant des organismes génétiquement modifiés (OGM). Cependant plus de 40 pays, dont la France, exigent toujours que les étiquettes des produits alimentaires indiquent si des produits contiennent des OGM. *Le World Food Prize,* l'équivalent du prix Nobel de l'agriculture 2013, décerné fin juin à Monsanto pour ses travaux *« contre la pauvreté et la faim dans le monde »* avait fait sensation quant à la propagande et le *lobbying* exercés par les multinationales de l'agroalimentaire. Pour comprendre où se trouve la vérité, regardons de plus près les conséquences du développement des OGM sur l'agriculture et le tissu social en Inde, ainsi que les efforts déployés aux États-Unis pour sensibiliser les élèves aux travaux des agriculteurs locaux afin qu'ils s'interrogent sur la provenance de leur alimentation. ■

Des suicides d'agriculteurs indiens en masse à cause des OGM

Suite de la première page

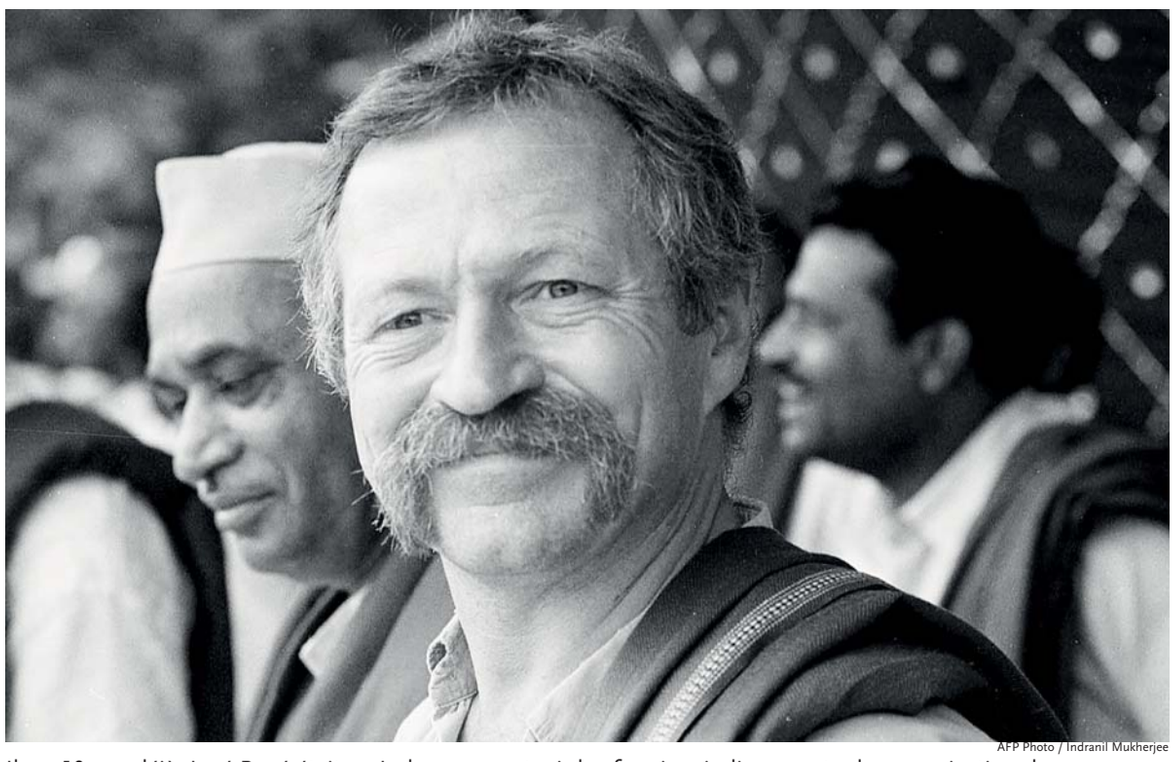
BANGALORE, Inde - Dans un documentaire de 2011, intitulé *Semences amères*, le réalisateur américain Micha Peled soupçonne des sociétés comme Monsanto d'avoir fait main basse sur les semences en Inde. Micha Peled affirme que les OGM sont la cause de 250 000 suicides d'agriculteurs par an. Ces suicides ont constitué un moteur puissant dans les protestations de masse contre les OGM en Inde.

Le 8 août, plus de 1 000 fermiers de 20 États se sont réunis dans la capitale, pour demander l'interdiction des OGM. La manifestation a été largement suivie, d'autant plus que le 8 août marque le jour où les masses indiennes se sont soulevées contre le pouvoir colonial britannique en 1942.

Le 15 août, les agriculteurs ont aussi présenté à leur Premier ministre, le drapeau national tissé de coton biologique, pour célébrer la Journée de l'Indépendance.

Des mesures pour réguler les OGM

En août 2012, le Comité parlementaire permanent sur l'Agriculture a publié un rapport de 492 pages demandant l'interdiction des cultures alimentaires génétiquement modifiées dans le pays. En octobre 2012, le Comité Technique d'Experts (TEC) nommé par le tribunal suprême a recommandé un moratoire de dix ans sur les essais des OGM dans les champs en Inde, afin de considérer leur impact sur la santé, l'environnement et l'économie. Néanmoins, selon Reset, un institut allemand en développement durable à but non lucratif, 71 variétés de récoltes génétiquement modifiées poussent dans des champs expérimentaux en Inde.



AFP Photo / Indranil Mukherjee

Il y a 10 ans déjà, José Bové était en Inde pour soutenir les fermiers indiens contre la corporisation des semences génétiquement modifiées. Aujourd'hui les OGM seraient la cause du suicide des agriculteurs indiens.

Le coton génétiquement modifié est entré dans le pays en 2002. En 2009, le feu vert a été donné pour la Brinjal Bt, une aubergine transgénique. Il s'agissait de la première culture comestible génétiquement modifiée à entrer en Inde. Cependant, en 2010, l'aubergine a été placée sous moratoire, suite aux protestations et aux inquiétudes sur ses impacts inconnus sur la santé.

En début d'année, le gouvernement indien a rendu l'étiquetage des OGM obligatoire. *« Nous avons dû nous battre devant le Tribunal suprême pour demander l'étiquetage »*, a déclaré Vandana Shiva.

Alors que les OGM attisent les protestations de masse en Inde, certains affirment que les récoltes d'OGM peuvent accélérer le développement du pays en accroissant le rendement des cultures.

Les OGM inutiles en Inde

Le département du développement économique et rural agricole de l'université Georg-August de Göttingen, en Allemagne, a sondé 533 fermes dans quatre États indiens produisant du coton, entre 2002 et 2008. Le coton Bt aurait apporté des profits à de petits agriculteurs. Le rendement du coton aurait augmenté de 24 % et les profits se seraient accrus de 50 % en moyenne.

Cependant, Vandana Shiva a déclaré avoir vu peu des bénéfices supposés mais de nombreux coûts supplémentaires et dettes. Sa fondation de recherche a surveillé les activités liées aux OGM depuis 1997 et mené une campagne anti-OGM au niveau national et international.

« La semence ne parvient pas à lutter contre les parasites. Il y a eu plus de ravages et davantage de pesticides doivent être diffusés », a expliqué Vandana Shiva. *« La combinaison des coûts élevés, des semences non renouvelables et des pesticides coûteux ont enfermé les agriculteurs dans les dettes. Ce piège des dettes les pousse au suicide »*, a-t-elle ajouté.

Vandana Shiva a déclaré : *« Les OGM ne sont pas nécessaires en Inde. Le groupe d'experts techniques du Tribunal suprême l'a reconnu, le comité parlementaire sur l'agriculture l'a reconnu, et les expériences avec le coton Bt l'ont montré ».*

> « Les semences devraient se trouver entre les mains des agriculteurs »

Batailles de brevets et autres empiétements présumés de Monsanto

Monsanto aurait trafiqué 16 variétés locales d'aubergines pour développer sa variété transgénique. L'Autorité nationale de la biodiversité a engagé des poursuites contre Mahyco, le partenaire indien de Monsanto.

Selon Greenpeace, Monsanto a tenté de breveter, non seulement une variété de blé, mais aussi l'utilisation du blé – la fabrication du pain, le blé torréfié, etc. – citant l'Autorité de la réglementation de la biotechnologie d'Inde (BRAI) 2013. Les syndicats d'agriculteurs et Greenpeace, indignés, se sont battus avec succès et le brevet a été annulé.

Vandana Shiva a déclaré : *« S'il n'y a pas de brevets, il n'y aura pas d'OGM. La seule raison pour laquelle des sociétés comme Monsanto font pousser des OGM est qu'ils peuvent déclarer des brevets et percevoir des redevances. Les semences devraient se trouver entre les mains des agriculteurs ».*

Anticipant les impacts négatifs des OGM, certaines organisations indiennes ont débuté des programmes de conservation de semences. Les organisations non-gouvernementales, comme Naydanya et la société de développement Deccan, par exemple, ont discuté avec les agriculteurs sur les OGM et les ont informés sur les bénéfices et les dangers.

À Vidharba, la région orientale de Maharastra où le plus de suicides d'agriculteurs ont eu lieu, l'organisation de Vandana Shiva aide les fermiers grâce aux banques de semences qu'elle a créées. L'organisation dispose de 111 banques de semences communautaires dans le pays.

Projet de loi de l'autorité de régulation de la biotechnologie

Un projet de loi a été présenté auprès de la chambre basse du Parlement indien, le 22 avril, afin de créer une autorité de régulation pour la biotechnologie. Greenpeace et d'autres opposants aux OGM affirment que cela a pour but de museler les protestations.

Greenpeace déclare dans un rapport que le projet de loi de l'autorité de régulation pour la biotechnologie en Inde (BRAI) ne fait pas mention de « *tests de biosécurité et d'évaluations indépendants sur le long terme, sur les récoltes génétiquement modifiées* ».

« Le projet de loi de la BRAI ôte le pouvoir de décisions des gouvernements des États dans les publications ouvertes sur les récoltes OGM, y compris pour les expériences », a déclaré Greenpeace. Cela signifie que le projet de loi remplace l'autorité constitutionnelle du gouvernement de l'État sur la santé publique et l'agriculture. ■

EpochTimes

Des sites sacrés devenus lieux d'escroqueries

EPOCH TIMES

Un site web chinois a récemment publié un message répertoriant les neuf lieux touristiques en Chine les plus susceptibles d'escroquerie. Cette information provient de commentaires et d'avis d'internautes chinois.

China Photos/Getty Images

Dengfeng : une touriste se dirige vers le temple Shaolin, à la montagne de Songshan dans la province du Henan, le 25 août 2006. Le temple a été construit en l'an 495 et est considéré comme le berceau du Kung Fu de Shaolin.

1. L'escroquerie du temple Shaolin où l'argent part en fumée

Le temple Shaolin sur le mont Song dans la province du Henan, a été fondé au V[e] siècle. Il est connu comme *« le premier temple sous le Ciel »*. Il est célèbre pour son association avec l'art martial du Kung Fu. Il a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Selon les internautes, ce temple bouddhiste n'est plus aussi sacré qu'autrefois. Dans la salle principale du temple Shaolin, le plus petit bâton d'encens dans le brûleur est plus gros qu'un bras humain, tandis que le plus grand bâton d'encens est plus large qu'un saladier et mesure 1,20 mètre de haut. *« Ils ne font pas brûler de l'encens, mais de l'argent »*, résume l'enquête. *« Après avoir inscrit votre nom, le doyen des moines vous permet d'allumer un bâton d'encens. Vous serez choqué d'apprendre qu'un seul bâton coûte entre 600 et 6 000 yuans (de 70 à 700 euros) ».*

2. La spécialité de Yangshuo : le sucré-épicé n'est pas toujours agréable

Le canton de Yangshuo dans la province du Guangxi (nord-est), connu pour son paysage pittoresque, est l'une des destinations touristiques les plus populaires en Chine. Cependant, les hommes devraient se méfier des rencontres *« innocentes »* avec les femmes locales.

Selon les internautes, aller boire une *« boisson spéciale »* dans un casino avec une belle femme peut paraître innocent, mais c'est au risque de se faire piéger. Ces boissons spéciales ne sont généralement qu'un mélange de Sprite et de Coca-Cola qui coûte de 100 à 200 yuans (12 à 24 euros). Des frais de services spéciaux de 600 à plus de 3 000 yuans sont à régler (de 70 à 360 euros), et on ne vous laisse pas partir sans payer.

3. Le mont Emei : une bénédiction coûteuse

Le mont Emei est l'une des quatre montagnes sacrées bouddhistes en Chine. Il est situé dans la province du Sichuan et c'est l'endroit où le premier temple bouddhiste a été construit. Il est aussi traditionnellement considéré comme le lieu où la Bodhisattva Samantabhadra a atteint l'éveil.

Mais tout comme le temple Shaolin, le caractère sacré du mont Emei a été, ces dernières années, contaminé par le commerce et l'avidité. Pour la soi-disant cérémonie de bénédiction, de petites statues de Bouddha de 8 cm sont vendues à 80 yuans (10 euros).

Pour participer à une telle cérémonie, il faut d'abord brûler de l'encens, au prix de 60 à 190 yuans (de 7 à 23 euros). On vous propose de vous prendre en photo pour 15 yuans (2 euros) par photo ou 90 yuans (10 euros) forfaitaires. Après être enfin entré dans la salle et avoir rencontré le moine *« Maître »*, vous devez payer un supplément de 50 yuans (6 euros) par personne. Après avoir reçu l'argent, le moine *« Maître »* vous dira de vous agenouiller et d'attendre la bénédiction.

Cette prétendue cérémonie *« gratuite »* coûte en fait de 700 à 800 yuans (de 85 à 95 euros). Une famille peut facilement payer 2 200 yuans (265 euros) pour cette expérience.

4. La chance de Laoshan : dons aux prêtres taoïstes

La montagne Laoshan, également appelée le mont Lao, est située à l'est de la ville de Qingdao, près de la mer de Chine orientale. C'est une montagne célèbre pour ses paysages majestueux et son histoire empreinte de taoïsme. De nombreux temples y ont été construits.

Dans cette région, les voyageurs devront porter une attention particulière aux faux guides touristiques qui égarent les touristes et les amènent dans une salle où sept ou huit *« prêtres taoïstes »* leur donneront une « *bénédiction* », leur assurant la prospérité dans le futur. Une telle bénédiction n'est pas gratuite. On leur montrera un livre de dons contenant les noms des donateurs et les montants payés – pas moins de 1.000 yuans (120 euros) et on les invitera à ajouter leur nom et à faire un don.

Le touriste refuse de faire un don ? Cela risque de tourner mal. Il se rendra compte de la sagesse de l'adage *« perdre de l'argent pour éviter un désastre »*.

5. Xishuangbanna : ne pas se laisser emmener sur le chemin nuptial

Xishuangbanna est une région dans le sud de la province du Yunnan, connue pour ses forêts tropicales, ses plantes rares et ses espèces sauvages. De nombreux groupes ethniques y habitent, notamment les Dai, qui vivent encore selon leurs traditions villageoises et suivant leurs coutumes folkloriques.

Selon les internautes, les touristes sont souvent trompés et même traînés dans de soi-disant *« chambres nuptiales »* d'où ils ne pourront pas sortir sans payer : habituellement 50 à 100 yuans (de 6 à 12 euros). Ils ne vous rendront pas la monnaie, assurez-vous donc d'avoir le montant exact.

Ces coutumes populaires sont de nos jours souvent transformées en pièges, affirment les internautes. Les touristes visitant Xishuangbanna apprennent qu'on ne peut pas entrer impunément dans les chambres nuptiales.

6. Les tombes de la dynastie des Ming : payer à l'entrée et payer à la sortie

Les treize tombes impériales de la dynastie des Ming datent du XV[e] siècle et se trouvent à 50 km au nord de Pékin. Le site a été soigneusement choisi par l'empereur Yongle, conformément aux principes du Feng shui pour éloigner les mauvais esprits. Une route nommée Voie des esprits mène à ce complexe.

Les internautes se plaignent, relatant que, même dans la ville impériale, on n'est pas à l'abri des guides profiteurs. On vous raconte que, puisque vous entrez dans les tombes impériales, votre présence peut perturber les esprits qui sont là et que brûler de l'encens assurera la sécurité et la paix. Mais vous devrez acheter de l'encens pour tous les membres de la famille: soit dépenser 100 yuans (12 euros) par personne.

7. Dali : tout ce qui brille n'est pas or

La ville de Dali dans la province du Yunnan a une très longue histoire. La vieille ville remonte à la dynastie des Ming et on y trouve de nombreux monuments historiques.

Dali est également célèbre pour les nombreux types de marbre qui y sont produits et qui sont utilisés dans la fabrication des décorations et des bijoux. Mais soyez prudent quand vous achetez des bijoux à Dali. Beaucoup de vendeurs rusés tentent de se lier d'amitié avec les touristes, puis les trompent en leur faisant acheter de faux bijoux et autres objets. Ces objets peuvent être vendus jusqu'à des dizaines de milliers de yuans, alors qu'ils ne coûtent qu'une poignée d'euros.

8. Le plateau de Bashang : descendre d'un cheval peut être difficile

Le plateau de Bashang dans la province de Hebei fait partie de la Mongolie intérieure. L'équitation est l'activité touristique la plus populaire sur le vaste plateau, plat et verdoyant, mais le coût peut grimper très vite.

Le prix de base est généralement autour de 40 yuans (6 euros) de l'heure, mais le temps est compté avant même que vous ne montiez à cheval. Une fois sur votre monture, 10 minutes se sont déjà écoulées. Le propriétaire du cheval va alors le mener très lentement. Si vous voulez que le cheval se mette au galop, vous devrez payer un supplément. De plus, il est souvent difficile de descendre du cheval, car le propriétaire va vous balader pendant 2 à 3 heures avant de rentrer. Assez souvent, les touristes doivent payer des centaines de yuans pour une promenade.

9. Les hommes du mont Taishan : ne discutez pas avec eux

Le mont Tai, dans la province du Shandong, est l'une des cinq grandes montagnes de Chine. Il a été un lieu de culte durant des milliers d'années, mais les gens du pays peuvent être bien cruels.

Si vous faites du tourisme à Taishan, vous devez redoubler de prudence. Les habitants du Taishan peuvent vous réclamer de l'argent si vous prenez des photos. Discuter avec eux est considéré comme un manque de respect, et vous pouvez être invectivé ou menacé. Nombreux sont les cas ou des touristes qui ont été frappés et blessés. De même pour certains hôtels et auberges sur la montagne, mieux vaut payer sans discuter, sinon vous risquez de mauvaises surprises. ■

Dysfonctionnement américain : la leçon tirée par les Chinois

Les fermetures gouvernementales sont, pour les touristes, une indication de l'indépendance de la société américaine

JANE LIN

Le baisser de rideau du gouvernement des États-Unis ne pouvait pas survenir à un pire moment pour les touristes chinois : des milliers d'entre eux s'étaient précipités dans ce pays au cours de leur congé national de la semaine d'or, qui s'étend du 1[er] au 7 octobre, s'attendant à déambuler librement à travers les parcs nationaux et à faire le tour des centres et monuments commémoratifs.

Tandis que beaucoup étaient catastrophés de se voir interdire l'entrée aux lieux touristiques, d'autres étaient époustouflés par le fait que la société américaine continuait tout simplement de bourdonner, presque comme si le gouvernement ne représentait pas une bien grosse affaire dans la vie de la plupart des gens.

« J'ai envie de pleurer », a écrit une touriste chinoise à ses amies sur WeChat, commentant une capture d'écran de télévision dont la légende disait que 401 parcs nationaux étaient fermés. Elle faisait partie des malchanceux.

« La fermeture touche les touristes chinois en priorité », a déclaré Mme Wang de Shanghai au *New Express Daily* basé à Guangdong, faisant référence au fait que Washington D.C. est une destination très courue des touristes pendant les vacances de la semaine d'or.

« Le gouvernement des États-Unis devrait compenser les touristes chinois », a-t-elle précisé. *« L'agence de voyage refuse de nous donner la moindre compensation parce que cette fermeture est un cas de force majeure ».*

« Comparé à l'arrêt de 1995-1996, cette fois-ci c'est plus sérieux pour nous. Nous traitons surtout le marché chinois et il y a beaucoup plus de groupes de touristes chinois aujourd'hui qu'il y a dix-sept ans », a déclaré Tony Lu, agent de voyage à Los Angeles depuis vingt ans, à l'agence de presse chinoise Xinhua.

Cette fermeture a également provoqué de vives discussions parmi les communautés chinoises en ligne. Bien que cela ait donné aux propagandistes communistes une occasion de critiquer la démocratie et l'*« incompétence »* du gouvernement américain, de nombreux Chinois pensaient que cela démontrait en fait la puissance de la démocratie.

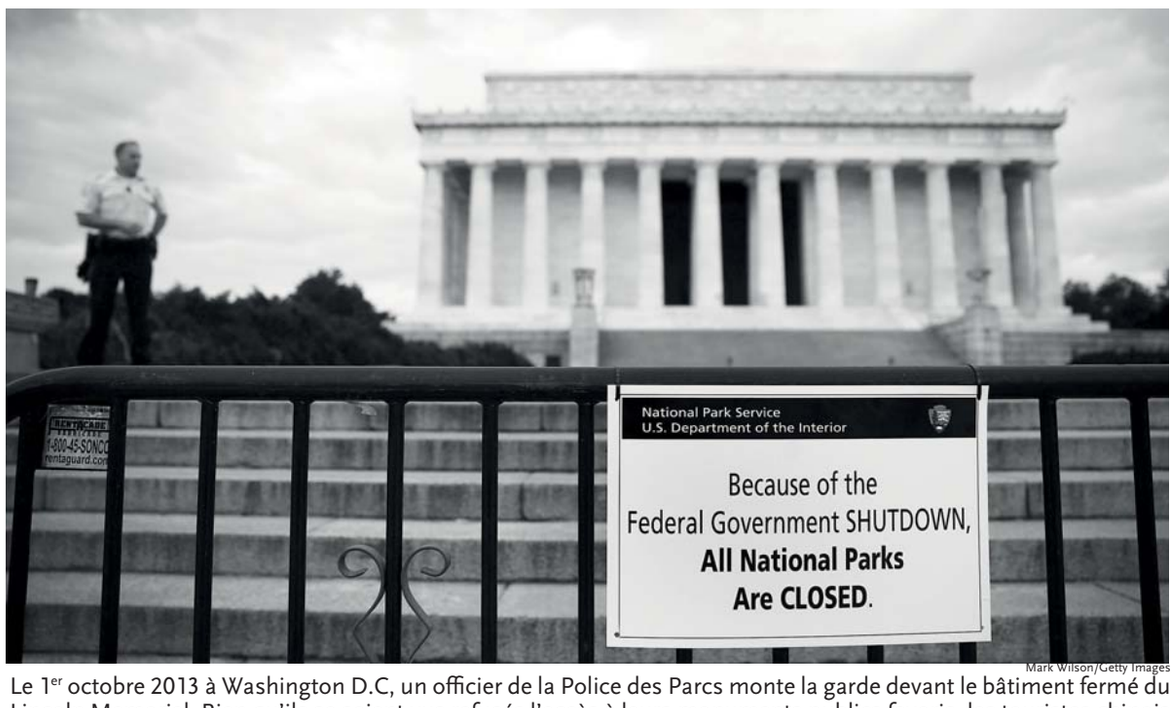
« L'incident a prouvé que le gouvernement des États-Unis ne dominait pas le pouvoir et les ressources du pays », a écrit un bloggeur.

M. Guo, un résident de New York, a déclaré à *New Tang Dynasty Television*, une chaîne de télévision chinoise libre, que sa vie ne s'était pas trouvée affectée le moins du monde. *« Je me suis rendu dans ma bibliothèque locale, et elle n'était pas du tout touchée par la fermeture. Cela n'a pas affecté la circulation »*, a-t-il déclaré. *« Avec la société civilisée et mûre que nous avons aux États-Unis, cette fermeture n'a pas du tout bousculé la société. C'est une économie tournée vers le marché et une société libre »*, a-t-il précisé.

Certains utilisateurs chinois d'Internet ont saisi l'occasion de marquer le contraste entre le régime chinois et le gouvernement fédéral des États-Unis. *« Le gouvernement chinois est riche, mais les gens sont pauvres. Le gouvernement américain est pauvre, mais les gens sont riches »*, a déclaré un bloggeur.

« Un pays dont le gouvernement a un problème pour joindre les deux bouts est le plus puissant des pays », a écrit un autre blogueur.

Zhou Xiaohui, commentateur social, a écrit récemment dans une colonne que le peuple chinois et particulièrement les touristes, se devaient de tirer au maximum profit de l'expérience, pour s'éduquer sur les opérations d'un pays libre et démocratique.



Mark Wilson/Getty Images

Le 1[er] octobre 2013 à Washington D.C, un officier de la Police des Parcs monte la garde devant le bâtiment fermé du Lincoln Memorial. Bien qu'ils se soient vus refusés l'accès à leurs monuments publics favoris, les touristes chinois font connaissance avec l'indépendance de l'Amérique par le biais de son gouvernement.

La raison pour laquelle la plupart des Américains ne sont pas affectés par la fermeture repose sur le fait que vis-à-vis du niveau fédéral, les gouvernements d'État aux États-Unis opèrent largement de façon indépendante, a écrit M. Zhou. *« Ceci diffère du Parti communiste chinois qui maintient un contrôle ferme sur les gouvernements locaux dans toute la Chine. »* ■

« Frapper fort » pour étouffer toute menace de contestation

Une directive du Parti communiste appelle à la *« guerre des tranchées »* contre les marginaux et les persécutés

MATTHEW ROBERTSON

Avant la tenue d'un important rassemblement politique à Pékin prévu le mois prochain, le Parti communiste chinois a lancé une nouvelle campagne visant à s'attaquer à ceux qui pourraient contester son pouvoir, selon des documents internes obtenus par *Epoch Times*. La campagne, probablement mise en marche de différentes manières à travers le pays, doit inclure une mobilisation policière, des visites à domicile, des quotas d'arrestations, des mesures de surveillance accrues et une adhésion stricte à l'idéologie du Parti.

Comme on le retrouve habituellement dans les directives de l'appareil de sécurité communiste, les documents sont remplis d'analogies et de langages guerriers. Par exemple, la deuxième page mentionne : *« Nous devons mobiliser les troupes pour combattre toutes les activités criminelles, en lançant une attaque massive. Nous devons mener la guerre par les mines terrestres, la guerre de tranchées et complètement purger toutes les menaces à la stabilité sociale. »*

La directive de 19 pages, datée du 29 septembre, a été obtenue par la chaîne de télévision libre *New Tang Dynasty Television*. Elle établit le plan pour Chaoyang, une municipalité de 3 millions de personnes dans le Liaoning, une province située au nord-est de la Chine.

En tête de liste des cibles pour cette campagne devant durer trois mois se trouvent les pratiquants de Falun Gong, une discipline spirituelle persécutée par le régime communiste chinois depuis 1999.

Les responsables de la sécurité du parti ont pour ordre d'empêcher les pratiquants du mouvement de se rassembler, d'envoyer des messages textes ou de passer des appels téléphoniques pour informer d'autres Chinois au sujet de la violente campagne menée contre la pratique. Ils doivent aussi *« déterrer les éléments importants »* et *« se concentrer sur les visites à domicile de personnes clés »*.

ChinaFotoPress/Getty Images

Le Parti communiste chinois a récemment émis une directive visant à mobiliser ses forces de sécurité pour *« frapper fort »* contre les dissidents et les criminels avant une rencontre politique importante.

La directive établit des quotas pour l'arrestation de pratiquants de Falun Gong. Tous les niveaux de l'appareil de sécurité doivent remplir leurs quotas, notamment les agents de la sécurité publique qui sont chargés de la persécution des groupes dissidents, les policiers patrouilleurs, la police d'Internet, les détectives et même les agents de la circulation. Les bureaux de la sécurité publique au niveau des comtés doivent au moins résoudre huit cas, selon le document.

Selon Yiyang Xia, directeur principal des politiques et de la recherche à la Human Rights Law Foundation de Washington, le document n'est *« pas une directive pour la persécution du Falun Gong, mais il fait plutôt partie du système de maintien de la stabilité sociale, dont la priorité est la répression du Falun Gong »*.

Les directives mentionnées dans ce document pour réprimer le Falun Gong semblent confirmer que la politique de persécution du Parti communiste n'a pas changé depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping, malgré l'apparence d'une baisse d'intensité depuis 2012.

Après avoir détaillé les mesures à prendre contre le Falun Gong, la directive se tourne vers d'autres cibles : les pétitionnaires qui manifestent à l'extérieur des édifices gouvernementaux et ensuite les criminels, tels que les petits voleurs, les faussaires, les fraudeurs, les prostituées et les parieurs.

La première page du document se réfère à la conférence nationale sur la sécurité publique qui s'est tenue récemment. Le contenu de tels documents récapitule habituellement les directives et les objectifs politiques établis par les plus hautes sphères du Parti, selon le chercheur Yiyang Xia. Habituellement, ce genre de document est répliqué au niveau des bureaux de la sécurité publique provinciaux, municipaux et de comté à travers le pays, alors que chaque département planifie de mener sa campagne dans sa zone de responsabilité.

Dans ce cas-ci, selon M. Xia, il est probable que la Commission des Affaires politiques et législatives (CAPL), qui contrôle l'appareil de sécurité du Parti, soit à l'origine de la campagne. La CAPL est actuellement dirigée par Meng Jianzhu, un membre du Politburo.

Plus d'une dizaine de mobilisations sont planifiées pour de grands groupes de *« police populaire »* : un groupe doit *« infiltrer la communauté »*, un autre doit réaliser le *« grand plan de visite »* et un autre doit s'affairer à l'agitation verbale.

Le *« grand plan de visite »* s'adresse aux policiers qui frappent aux portes des gens, dans la tentative de les convaincre de ne pas manifester contre le régime.

Les mobilisations de ce genre sont souvent appelées les campagnes pour *« frapper fort »*. Elles font partie du mode de fonctionnement de l'appareil de sécurité communiste et surviennent périodiquement depuis des décennies.

Le document évoque aussi l'établissement d'un *« système exhaustif de surveillance sociale »* impliquant l'installation de caméras haute résolution dans les immeubles privés.

La campagne de répression doit couvrir la période durant laquelle se tiendra à Pékin la troisième session plénière du Parti communiste, où de nouvelles politiques de réforme économique devraient être dévoilées. Le dirigeant du Parti, Xi Jinping, mène également une campagne contre la corruption au sein du Parti et la rencontre sera une autre occasion pour lui d'approuver la direction dans laquelle se dirige le Parti.

« *La troisième plénière sera une chaude lutte au sein de la direction du parti, alors peu importe l'intensité des troubles en interne, ils ne veulent pas d'autres manifestations* », analyse Yiyang Xia. « *C'est essentiellement une question de confiance. Ils ont l'impression d'avoir des ennemis partout et* ils ne sont pas confiants. » ■

En Chine, des chiffres de l'obésité alarmants

Suite de la première page

La surcharge pondérale existe non seulement dans les pays en développement, mais aussi dans les pays industrialisés. Aux États-Unis, le nombre d'enfants en surpoids a doublé et celui des adolescents a triplé depuis 1980, d'après le directeur général de la santé.

Dans les villes chinoises, selon les statistiques officielles, 8 % des enfants de 10 à 12 ans sont considérés obèses et 15 % de plus sont en surpoids. Une étude de l'université de Californie du Sud, menée en 2006, a révélé que la masse adipeuse moyenne des enfants de Hong Kong était de 21 %, soit un chiffre extrêmement élevé.

La cause primordiale de l'obésité chez les enfants et les adolescents est le déséquilibre énergétique entre les calories qu'ils consomment et celles qu'ils dépensent lors d'une activité. Mais le chiffre en hausse d'enfants et d'adolescents en surpoids et obèses est dû à d'autres causes, bien différentes.

Plusieurs raisons expliquent l'augmentation de l'obésité en Chine. Traditionnellement, le régime alimentaire chinois comportait majoritairement des céréales et des légumes, et très peu d'aliments d'origine animale. La ration de graisses et de sucre de la population chinoise est demeurée basse pendant fort longtemps. Cependant, alors que le pays connaissait un développement économique explosif, les aliments gras et sucrés sont devenus bien plus largement disponibles.

En raison du manque de connaissance par la population des principes qui participent à une nutrition équilibrée, et les effets néfastes des graisses et des sucres, la consommation de ceux-ci a augmenté de façon significative ces dernières décennies. Les problèmes conséquents à cette consommation s'y sont ajoutés. À cause des famines qui ont sévi dans le pays par le passé, différents aliments, mais particulièrement ceux au contenu élevé en graisse, sont vus maintenant comme des éléments très attractifs. Dans le même temps, la consommation de céréales, fruits et légumes a diminué.

Manger dans des *fast foods*, en particulier les franchises de chaînes américaines comme McDonald's, Pizza Hut, ou Starbucks, où la nourriture est particulièrement riche en graisses et sucre, est à la mode. C'est considéré comme un signe de réussite sociale. Bien que la nourriture mise en vente dans ces lieux soit coûteuse selon les normes chinoises, ces établissements offrent une atmosphère de détente et de luxe qui attire de nombreux Chinois, en particulier les jeunes appartenant au milieu des affaires.

> Traditionnellement, le régime alimentaire chinois comportait essentiellement des céréales et des légumes.

L'attirance pour les *fast foods* n'est pas près de disparaître. Au contraire, une nouvelle tendance se développe en ce qui concerne ces endroits. Cela a commencé à Hong Kong, où des restaurants McDonald's proposent les McWeddings, ces réceptions de mariage pour jeunes couples. McDonald's ouvrira 250 nouveaux restaurants cette année et s'attend à avoir 2 000 restaurants dans toute la Chine d'ici à la fin de 2013. L'industrie du *fast food* en Chine est désormais la cinquième en taille dans le monde.

Un autre facteur important dans l'accroissement des niveaux d'obésité dans la population dans son ensemble, sont les niveaux inadéquats d'activité physique résultant de l'utilisation accrue des téléviseurs, ordinateurs et d'activités passives de loisirs. Parmi d'autres facteurs, on trouve le manque d'espaces sûrs adéquats pour l'exercice physique, et l'utilisation accrue de modes de transport motorisés. Les voitures sont non seulement devenues des symboles de richesse, mais elles ont réduit considérablement les pratiques d'activité physique.

Pour résoudre ce problème, il serait nécessaire d'augmenter les programmes scolaires visant à développer une éducation pour une alimentation saine et transmettre aux enfants des recommandations pour mener un style de vie équilibré. Il serait important également d'augmenter, sur le plan national, des programmes sociaux de santé sur l'alimentation publique au travers des canaux d'information de masse, ainsi que de favoriser la création de programmes d'éducation nutritionnelle au sein des communautés.

Plusieurs pays ont expérimenté l'usage de mesures fiscales en vue de limiter la consommation d'aliments à teneur élevée en graisse, sucre et sel. Des taxes plus élevées sur les aliments malsains peuvent aider à améliorer la santé en changeant les habitudes de nourriture, en même temps qu'elles généreraient d'importants revenus qui pourraient être utilisés dans les efforts de prévention. Le défi pour les décisionnaires est de développer des programmes et des mesures effectifs visant à prévenir et contrôler ce qui est en train de rapidement devenir un sérieux problème de santé publique, tout en permettant à la population de jouir des bienfaits de la croissance économique du pays. ■

Le Dr César Chelala est consultant international en santé publique pour plusieurs agences des Nations unies ainsi que d'autres organisations internationales. Il a aussi gagné un trophée du Club de la Presse Américaine à l'Étranger.

Extrait des *Neuf commentaires*

Depuis la publication des Neuf commentaires sur le Parti communiste en novembre 2004 par *Da Ji Yuan* (édition chinoise d'*Epoch Times*), plus de **148 407 644** citoyens ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations affiliées. Nous publions à nouveau, à chaque édition, une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique.

Suite du 5e commentaire - III. Le Parti communiste estime que le théisme du Falun Gong menace la légitimité du régime

Avant que le PCC ne puisse commencer à réprimer le Falun Gong, il avait besoin de la personne appropriée pour enclencher les mécanismes de la répression. La manière dont le chef du PCC s'acquitterait de l'affaire était cruciale. En tant qu'individu, il pouvait posséder deux aspects opposés de la nature humaine : la bonté et la méchanceté. S'il choisissait de suivre son bon coté, alors il pourrait temporairement restreindre une explosion de la nature ignoble du PCC. Autrement, la nature démoniaque du PCC se manifesterait pleinement.

Lors du mouvement étudiant prodémocratique en 1989, Zhao Ziyang, alors Secrétaire général du Comité central du PCC, n'avait pas l'intention de réprimer les étudiants. Ce sont les huit doyens du Parti contrôlant le PCC qui insistèrent. Deng Xiaoping a prononcé à ce moment-là : *« tuer 200 000 personnes en échange de 20 ans de stabilité »*. Les soi-disant *« 20 ans de stabilité »* signifiaient en réalité 20 ans de règne du PCC. Cette idée se conformait au but fondamental de dictature du Parti, alors le PCC l'a acceptée.

Concernant la question du Falun Gong, sur les sept membres du Comité permanent du Politburo du Comité central du PCC, Jiang Zemin était le seul qui insistait en faveur de la répression. Il la justifiait en déclarant que c'était lié à la *« survie du Parti et du pays »*, ce qui touchait le nerf sensible du PCC et suscitait la tendance belliqueuse de celui-ci. Sur ce point, la tentative de Jiang Zemin de maintenir son pouvoir personnel et la tentative du PCC de maintenir sa dictature de parti unique fusionnèrent.

Le soir du 19 juillet 1999, Jiang Zemin présida une conférence des plus hauts fonctionnaires du PCC. Il enfreignit la loi avec son pouvoir politique, il *« unifia »* la compréhension des sept membres du Comité exécutif du bureau politique, et décida personnellement de lancer une répression massive du Falun Gong. Il interdit le Falun Gong au nom du gouvernement chinois et mystifia le public. Le PCC, le gouvernement chinois, et les mécanismes violents employés par le Parti ont été utilisés à plein rendement dans la répression sans précédent de millions d'innocents, pratiquants du Falun Gong.

Si le Secrétaire général du PCC, à l'époque avait été quelqu'un d'autre que Jiang Zemin, la répression du Falun Gong ne se serait pas produite. A cet égard, nous pouvons dire que le PCC a utilisé Jiang Zemin.

D'un autre coté, si le PCC n'avait pas accumulé autant de dettes sanglantes de par sa nature scélérate, immorale et sauvage, il n'aurait pas considéré le Falun Gong comme une menace. Sans le contrôle total et pénétrant du PCC sur chaque partie de la société, l'intention de Jiang Zemin de réprimer le Falun Gong n'aurait pas obtenu d'organisation, de financement, et de propagande, ni le soutien des diplomates, du personnel et de l'équipement, ni le soutien des prisons, de la police, des services de la Sécurité nationale, de l'armée, ni le soi-disant *« soutien »* des milieux de la religion, de la science et de la technologie, des partis démocratiques, des syndicats, des comités de la jeunesse, des associations de femmes, etc. A cet égard, nous pouvons dire que Jiang Zemin a utilisé le PCC.

IV. Comment Jiang Zemin utilise le PCC pour persécuter le Falun Gong

En mettant à profit le principe d'organisation du PCC voulant que *« l'adhésion toute entière du Parti doit être subordonnée au Comité central »*, Jiang Zemin a exploité la machinerie étatique contrôlée par le PCC au service d'un seul objectif : persécuter le Falun Gong. L'appareil contrôlé par le PCC comprend l'armée, les médias, les employés de la sécurité publique, la police, la police armée, les forces de la sécurité de l'Etat, le système judiciaire, l'Assemblée populaire nationale, le personnel diplomatique ainsi que les pseudo-groupes religieux. L'armée, la police armée et la police du système de la sécurité publique, toutes contrôlées par le PCC, ont participé directement aux enlèvements et aux arrestations des pratiquants du Falun Gong. Les médias chinois ont aidé le régime de Jiang à propager des mensonges et à salir le Falun Gong.

Le système de la sécurité d'Etat a été exploité par Jiang Zemin lui-même, en réunissant et en manipulant des informations, en fabriquant des mensonges et en falsifiant les renseignements. L'Assemblée populaire nationale et le système judiciaire ont revêtu l'apparence *« légale »* et le costume de la *« loi »* pour camoufler les crimes commis par Jiang Zemin et le PCC, et sont parvenus à duper efficacement les gens de toutes les conditions sociales. Ils se sont transformés en un instrument fait pour servir et protéger Jiang Zemin.

Lisez les Neuf commentaires sur ***www.epochtimes.fr***

EpochTimes ÉDITION FRANÇAISE

Des discours antiaméricains éclipsés par les réalités économiques

Pedro Ladeira / AFP / Getty Images

La présidente brésilienne Dilma Rousseff (à droite) discute avec son homologue bolivien Evo Morales au sommet des chefs d'État du Mercosur et des États associés, à Brasilia, le 7 décembre 2012.

Suite de la première page

Une histoire mouvementée

La suspension par Dilma Rousseff de son voyage à Washington n'est que le dernier épisode d'une longue histoire de relations tumultueuses avec les puissances extérieures. Simón Bolivar, le libérateur du sud, a été le premier à proposer la lutte contre le colonialisme européen en Amérique du Sud en 1826. Pendant la guerre froide, la politique américaine d'endiguement a conduit à des interventions militaires en Amérique centrale et dans les Caraïbes et soutenu les dictatures de droite dans le Cône sud. Selon Amnesty International, des centaines de milliers de personnes ont été torturées, exilées ou ont « disparu » du fait de groupes militaires soutenus par les États-Unis au Chili, en Argentine et au Guatemala.

La peur américaine du communisme qui se répand dans la région était contrôlée par l'Organisation des États américains (OEA). Après les attentats du 11 septembre à New York et Washington, un Secrétariat à la Sécurité Multidimensionnelle a été créé à l'OEA pour faire face aux menaces transnationales telles que le terrorisme et le crime organisé. Des centaines de milliers d'autres personnes avaient perdu la vie en Colombie, au Mexique et au Honduras, avec la montée du crime organisé dans la région.

Jusqu'à sa mort en mars 2013, le président du Venezuela, Hugo Chávez, avait dirigé un groupe de huit nations sous le groupe de l'Alliance bolivarienne pour les Amériques, l'ALBA, dans un mouvement anti-impérialiste qui portait l'étendard du socialisme du XXIe siècle. L'ALBA, dirigée par Cuba et le Venezuela, est née dans le but de contrer la domination américaine dans la région notamment avec la zone de libre-échange des Amériques, dirigée par les Etats-Unis.

Peu de temps après que les révélations sur la NSA ont commencé, les gouvernements de gauche en Amérique du Sud – la Bolivie, le Nicaragua et le Venezuela, ont fait les gros titres en offrant l'asile à Edward Snowden. La situation difficile du dénonciateur était similaire à celle du fondateur de WikiLeaks, Julien Assange, qui s'est réfugié à l'ambassade équatorienne à Londres depuis juin 2012.

> « Selon la Commission économique pour l'Amérique latine et le récent rapport sur les investissements étrangers dans les Caraïbes, les États-Unis représentent toujours 58,5 % des investissements étrangers. »

Le 20 juillet de cette année, moins d'un mois après le début de l'affaire Snowden, le président Nicolas Maduro du Venezuela avait saisi l'occasion pour mettre fin aux délibérations qui avaient commencé en juin avec le secrétaire d'État des États-Unis John Kerry, en déclarant : *« Ma politique, c'est la tolérance zéro à l'agression d'un 'gringo' contre le Venezuela »*. Des pourparlers pour remplacer l'ambassadeur américain à Caracas ont été abandonnés une fois de plus.

En Amérique latine, les pays de l'ALBA agissent sur la base du sentiment antiaméricain. En février 2013, le ministre des Affaires étrangères équatorien, Ricardo Patiño, avait qualifié le Conseil de défense inter-américain de l'OEA d'*« inutile »*, suggérant que c'était simplement un autre bras de l'influence américaine dans la région. Un mois plus tard, le président équatorien Rafael Correa déclarait dans le discours inaugural du 22e Sommet de l'ALBA que ses membres *« devaient créer un bouclier contre l'exploitation, un bouclier contre le néo-colonialisme »*.

Les pays de l'ALBA ont créé leur propre École de Souveraineté et de Défense en Bolivie pour retenir l'intervention impérialiste américaine dans la baie. Leur argument principal a été que le trafic de drogue est un problème pour les États-Unis et pas nécessairement une question de politique pour les pays d'Amérique du Sud.

Les actions ne suivent pas la rhétorique

Il s'ensuivrait normalement que les importants échanges commerciaux, l'aide et la coopération en termes de sécurité entre l'Amérique latine et les États-Unis se seraient taries après toute cette tension. Néanmoins, le Bureau du recensement américain signale que le commerce reste stable actuellement, en particulier avec les pays producteurs de pétrole comme le Venezuela et la Bolivie. Le sentiment antiaméricain dans la région semblerait être purement rhétorique, ayant peu d'impact sur les relations commerciales avec les États-Unis.

La rhétorique antiaméricaine dans les pays de l'ALBA ne les a pas empêchés de lister les États-Unis parmi leurs principaux partenaires commerciaux. Comme en 2012, les États-Unis ont été la principale source d'importation pour le Venezuela, le Nicaragua, l'Équateur et le Honduras. Le plus frappant, c'est que 31,2 % des importations du Venezuela et 28 % de celles de l'Équateur viennent des États-Unis. Les États-Unis sont la quatrième source d'importation de la Bolivie, produisant jusqu'à 10 % de ses importations, et deuxième source de l'Argentine après le Brésil.

Les États-Unis reçoivent le plus grand pourcentage des exportations latino-américaines en provenance du Venezuela, de l'Équateur, du Nicaragua et du Honduras. La Bolivie arrive à la deuxième place derrière le Brésil. Ces flux importants de marchandises et de capitaux ne vont pas s'arrêter du jour au lendemain, peu importe combien de pays ont forcé l'avion présidentiel bolivien à atterrir pour quelques heures.

Changements aux États-Unis

Sur le plan démographique et économique, les États-Unis sont en train de changer de manière à rendre toute confrontation avec leurs partenaires latino-américains improbables. Selon la Commission économique pour l'Amérique latine et le récent rapport sur les investissements étrangers dans les Caraïbes, les États-Unis représentent toujours 58,5 % des investissements étrangers. Dans le même temps, les 53 millions de personnes d'origine hispanique et latino-américaines aux États-Unis représentent 17 % de sa population, soit la plus grande minorité ethnique du pays.

De la même façon, comme l'a rapporté le *New York Times*, la migration latino-américaine aux États-Unis a atteint un équilibre avec le nombre de nouveaux arrivants à peu près équivalent au nombre de personnes qui rentrent dans leur pays d'origine. Les Américains choisissent également des pays aussi divers que le Mexique, le Belize, le Costa Rica et le Nicaragua pour passer leur retraite, alors que de récents voyages du président et vice-président américains au Mexique et au Chili ont encouragé les échanges éducatifs.

L'Amérique du Sud exprime son indignation par la diplomatie. Prenons en considération le fait qu'après qu'Evo Morales a été autorisé à retourner à La Paz, le grondement diplomatique s'est intensifié du fait que les membres de l'institution de négociation régionale du Mercosur ont rappelé leurs ambassadeurs dans les pays qui avaient refusé l'utilisation de l'espace aérien au président bolivien. L'Équateur les a rejoints quatre jours plus tard. Le Venezuela a retiré officiellement ses ambassadeurs d'Espagne, de France, du Portugal et d'Italie. Après s'être excusés le 25 juillet, les ambassadeurs de Bolivie, du Venezuela et de l'Équateur ont été réintégrés dans leurs bureaux à Paris, Rome, Madrid et Lisbonne deux jours plus tard.

Ces préoccupations peuvent avoir des implications plus profondes avec les rapports de surveillance des États-Unis sur les communications des présidents et sur les industries stratégiques. Le Brésil est la sixième plus grande économie du monde et Dilma Rousseff pourrait faire des révélations embarrassantes ayant un impact aux États-Unis sur le commerce, la réglementation d'Internet et d'autres priorités. Avec la Coupe du monde et les Jeux olympiques à venir, le Brésil va probablement utiliser cette situation comme capital politique auprès de sa population, au lieu d'essayer de changer ses relations avec les États-Unis. Dilma Rousseff ne peut pas se permettre de risquer un désordre international alors qu'existe un mécontentement croissant sur ses actions en matière de politique intérieure.

Le commerce l'emporterait ici sur les idées. En fin de compte, les dirigeants de gauche comme Nicolas Maduro et Evo Morales ont besoin des affaires américaines dans leurs économies et le discours anti-impérialiste le plus véhément est éclipsé par le pragmatisme économique. L'Équateur est dans une situation encore plus critique, car sa dépendance au dollar américain dans son économie signifie qu'il ne peut pas se permettre d'avoir de mauvaises relations avec les États-Unis. Une rhétorique idéologique peut faire les gros titres, mais il ne faut pas toucher aux nombreux échanges commerciaux entre l'Amérique latine et les États-Unis. ■

Luisa Parraguez est professeur et chercheur au Département des Études Mondiales de l'Institut de technologie et d'études supérieures de Monterrey (ITESM) à Mexico. Francisco Garcia Gonzalez est diplômé de ITESM et coordonnateur de recherche à l'Auditoire Supérieur de la Fédération à Mexico. Joskua Tadeo est étudiant en relations internationales et assistant de recherche à l'ITESM à Mexico.

Copyright © 2013 The Whitney et Betty MacMillan Center for International and Area Studies at Yale.

Epoch Times 大紀元 ÉDITION FRANÇAISE

Publié dans 35 pays et en 21 langues

NOTRE HISTOIRE

Les caractéristiques principales du journal *Epoch Times* sont certainement sa couverture de l'actualité chinoise et son réseau mondial en 17 langues. Aujourd'hui, le monde est entièrement tourné vers la Chine, alors que ce colosse aux pieds d'argile connaît de considérables changements. Les leaders - qu'ils soient politiques ou financiers - mais aussi les citoyens ordinaires souhaitent comprendre en profondeur les faits qui s'y déroulent. Également là où la plupart des médias missionne des envoyés spéciaux pour couvrir l'actualité internationale, *Epoch Times* bénéficie d'un réseau de correspondants locaux dans plus de 35 pays possédant une compréhension intérieure des sociétés dans lesquelles ils vivent.

NOTRE MISSION

Le journal *Epoch Times* fonde ses valeurs sur la liberté de la presse et les droits de l'Homme. À ses débuts, l'objectif était de mettre à disposition une information non censurée aux citoyens chinois victimes de la propagande et de la censure en Chine. Un des droits fondamentaux de l'être humain est celui d'être informé. Le groupe *Epoch Times* agit afin de diffuser les faits reliés à notre histoire contemporaine, non pas sur la base des affaires sensationnelles journalières, mais bien sur une actualité qui prend une signification sur le long terme.

Epoch Times a remporté l'*Asian American Journalists Association National Award* aux États-Unis, le *National Ethic Presse and Media Councilo Award* au Canada et récemment le 21 juin 2013 le prix *Sigma Delta Chi de la Society of Professional Journalists* pour sa couverture sur les prélèvements d'organes forcés en Chine.

ÉDITION FRANÇAISE

Directrice de la publication : Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction : Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef : Véronique Raabon

Comité de rédaction : Ivo Paulovic (France) Sarita Modmésaïb (Société) David Vives (Société) Lauren Smith (Economie), Héloïse Roc (Environnement), Catherine Keller (Vivre, Santé & Bien-être), Michal Neeman (Culture)

Directeur artistique : Siaoyong Sou

Directrice de la distribution : Wenwei Feng

Impression : BVZ Berliner Zeitungsdruck, Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.

ÉDITÉ PAR
Epoch Times France
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
01 45 86 41 95

PUBLICITÉ
France : 06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr
Suisse : 079 821 7422

COURRIER DES LECTEURS
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

ABONNEMENT 01 45 86 41 95
Découverte : 3 mois, 6 n° à 19 € / 35 CHF
Essentiel : 6 mois, 12 n° à 29 € / 35 CHF
Intégral : 1 an, 24 n° à 49 € / 59 CHF
Soutien : 1 an, 24 n° à 80 € / 100 CHF

www.epochtimes.fr

大紀元 Epoch Life
ÉDITION FRANÇAISE

Huit conseils favorisant la longévité
Santé page 14

35 PAYS, 21 LANGUES, UN JOURNAL EN PLEINE EXPANSION
WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 1 – 15 NOVEMBRE 2013 | ÉDITION 256

Le printemps de la Renaissance

Le musée du Louvre retrace la genèse de la Renaissance

MICHAL BLEIBTREU NEEMAN

À l'aube de la Renaissance avec le retour à l'antiquité, l'art propose un lien étroit entre la beauté et la moralité. Les artistes puisent leur inspiration dans la perfection du trait de l'art classique pour exprimer la puissance de la beauté intérieure.

Après les expositions de grands maîtres de la peinture de la Renaissance, Léonard de Vinci et Raphaël, le musée du Louvre retrace la genèse de la Renaissance et propose d'examiner les œuvres des grands sculpteurs qui ont marqué ce « *nouvel âge* », plaçant l'homme au cœur de la pensée et de la création dans son rapport renouvelé à l'Histoire.

Plus de 140 œuvres ont été réunies grâce à la collaboration des églises et des musées de Florence, ainsi que des musées internationaux qui ont prêté leurs œuvres.

Un parcours de dix sections de thèmes significatifs est proposé au visiteur, mettant en relation étroite la sculpture avec les autres arts. La peinture bien évidemment, mais aussi l'art décoratif, les manuscrits, les pièces d'orfèvrerie et le dessin.

Le retour vers l'Antiquité, « *l'héritage des pères* »

Avec un retour vers l'Antiquité amorcé dès le XIII[e] siècle, ce sont la sculpture et l'architecture qui ont été les mieux conservées constituant des témoignages tangibles de la civilisation classique. Les vestiges gréco-romains servent de modèles aux artistes de tous les domaines, qu'ils soient peintres, graveurs, sculpteurs ou architectes.

Des objets exemplaires de l'Antiquité permettront au visiteur de mieux comprendre l'influence de ces vestiges. Le fameux *Cratère des Talents* du I[er] siècle présenté à Pise, qui a tant influencé Nicola Pisano, précurseur de la Renaissance, est exposé au début du parcours de l'exposition.

Mais il est considéré que le vrai tournant de la Renaissance des Arts a eu lieu avec les deux reliefs du *Sacrifice d'Isaac* au concours de 1401 pour la réalisation de la seconde porte du baptistère de Florence. C'est le relief réalisé par Lorenzo Ghiberti (1381-1455) qui l'a emporté et a orné la porte, cependant celui de Filippo Brunelleschi (1377-1446) reste gravé dans l'histoire avec autant de notoriété.

Chez les deux artistes, le spectateur trouvera la synthèse inédite du monde médiéval et de l'art classique. Chez Brunelleschi, on note l'influence du théâtre médiéval avec la décomposition de la scène en plusieurs espaces. Brunelleschi met l'accent sur le drame alors que Ghiberti insiste sur l'harmonisation de la scène et la fluidité narrative d'une élégance caractérisant l'art gothique. Tous deux se réfèrent aux œuvres de l'antiquité. Brunelleschi remet le serviteur d'Abraham dans la position du fameux *Tireur d'épine* (I[er] siècle), alors que Ghiberti octroie à son Isaac un mouvement faisant écho au torse du Centaure (I[er] siècle av. J.-C.), une autre statue très connue à l'époque.

Paris, Institut de France, Musée Jacquemart-André, inv. MJAP-S 1773-1 et 2 © musée du Louvre / Philippe Fuzeau

L'un des deux *Spiritelli* (de la cantoria de la cathédrale), 1439, bronze avec traces de dorure, socle en marbre. Donatello (Donato di Niccolò di Betto Bardi; Florence vers 1386-1466).

Berlin, Collection de sculptures et musée d'Art byzantin, musées d'Etat de Berlin, musée Bode © Skulpturensammlung und Museum für Byzantinische Kunst, Staatliche Museenzu Berlin - Preußischer Kulturbesitz / Antje Voigt

Donatello (Donato di Niccolò di Betto Bardi ; Florence vers 1386-1466).
La Vierge et l'Enfant (*Madone Pazzi*), vers 1420-1425, marbre.

C'est cette citation des célèbres œuvres de l'Antiquité qui inaugurera la Renaissance.

La situation politique et économique d'une Florence aisée et paisible a fait que la République florentine se veut l'héritière directe de la Rome républicaine voire d'Athènes. Elle tient à se démarquer des autres villes italiennes. Cette vision est renforcée par les humanistes qui créent de leur côté le mythe de la nouvelle Rome. La ville de Florence propose donc un modèle d'une nouvelle civilisation chrétienne florissante inspirée de l'Antiquité. Les sculptures monumentales exaltent cette vision orgueilleuse de la ville.

C'est aussi autour des chantiers des édifices religieux, que des œuvres monumentales telles que *Saint Matthieu* de Ghiberti ou *Saint Louis de Toulouse* de Donatello s'érigent, annonçant un nouveau langage dans l'art et faisant de Florence la ville des arts.

La perspective est théorisée

Le printemps de la Renaissance est aussi étroitement lié aux lois de la perspective. Pour la première fois, elle est codifiée de manière empirique par le théoricien Leon Battista Alberti dans son œuvre, *De Pictura – La peinture* (1435). Les expériences de Filippo Brunelleschi contribuent à l'accomplissement de la perspective linéaire dans les arts plastiques. Les reliefs de Donatello comme *Saint Georges et le dragon* (1417) ou *Le Festin d'Hérode* (1435) démontrent l'assimilation de la sculpture dans la construction de l'espace.

L'un des reliefs les plus extraordinaires est sans doute le marbre *La Vierge et l'Enfant - Madone Pazzi* (1420-1425) de Donatello. Le relief est construit selon les règles de la perspective de Brunelleschi. Des lignes de fuite convergentes dans un cadre vu en raccourci évoquent une fenêtre. L'illusion de l'espace et l'effet optique d'une succession des plans et des distances sont créés grâce à la technique de *stiacciato* (relief écrasé). En regardant de près, le visiteur découvre que la main gauche a été raccourcie.

Outre le caractère expérimental de la composition de cette œuvre, le spectateur remarquera le lien intime tissé ou plutôt creusé entre la mère et l'enfant. Le visage de la mère posé sur celui de l'enfant, littéralement « *nez à nez* » avec lui, ainsi que les regards croisés, forment une unité fusionnelle entre la mère et l'enfant qui suggère la complexité de l'amour maternel sensuel et spirituel aussi bien que leur destin indissociable.

Ce relief a inspiré un genre dans la sculpture florentine et serait reproduit en peintures et en reliefs.

L'art pour chacun

Le XV[e] siècle s'est aussi caractérisé par le retour à la création en terre cuite, répandue dans l'Antiquité. Les nouvelles techniques permettent d'utiliser les modèles des grands artistes pour en tirer des reproductions à moindre prix. Les reliefs de *La Vierge et l'enfant* se diffusent largement dans toute la société. Les reliefs en terre cuite rehaussés de polychromie et d'or, plaisent autant que le marbre, en étant moins onéreux. Mais c'est Luca della Robbia qui enrobera la terre cuite d'émail et révolutionnera ce domaine. La matière blanche et brillante fait ressortir l'aspect divin et lumineux du relief.

À cette même époque, Florence, en tant que ville exemplaire, est fière des services qu'elle peut fournir à ses citoyens. De nouveaux hôpitaux, orphelinats et confréries sont construits. Ces édifices sont à la fois lieux d'innovations architecturales et d'éducation morale s'appuyant sur l'art et les œuvres prestigieuses.

Le parcours thématique de l'exposition se termine avec les bustes de nouveaux mécènes marquant le passage de la cité aux idéaux républicains à l'hégémonie des familles. Un genre nouveau est alors né : le portrait en buste dit « *à la florentine* » qui exprime aussi bien la psychologie du personnage que l'excellence du trait.

Le buste féminin évoque une beauté idéalisée. La magnifique Marietta Strozzi exprime une beauté intérieure et songeuse atteinte grâce à la sobriété des traits fins et délicats. Il y a une recherche de simplicité épurée qui met en relief l'implicite, l'âme.

À l'aube de la Renaissance avec le retour à l'Antiquité, l'art propose un lien étroit entre la beauté et la moralité. Les artistes puisent leur inspiration dans la perfection du trait de l'art classique pour exprimer la puissance

Pise, Opera de la Primaziale Pisana, inv. 81 (1963) © 2013 Photo Scala, Florence

Cratère avec représentation dionysiaque (Cratère des Talents). Époque impériale romaine, I[er] siècle ap. J.-C., marbre (pied restauré).

Berlin, Collection de sculptures et musée d'Art byzantin, musées d'Etat de Berlin, musée Bode © Skulpturensammlung und Museum für Byzantinische Kunst, Staatliche Museenzu Berlin - Preußischer Kulturbesitz / Antje Voigt

Filippo Lippi (Florence vers 1406 — Spolète 1469).
La Vierge et l'Enfant , vers 1460, tempera sur bois.

Informations pratiques
Le Printemps de la Renaissance. La Sculpture et les Arts à Florence, 1400-1460.
Au musée du Louvre jusqu'au 6 janvier 2014.
Tous les jours de 9h à 17h45, les mercredi et vendredi jusqu'à 21h45.
Fermé le mardi.

大紀元 EpochTimes ÉDITION FRANÇAISE
Pour votre annonce, choisissez Epoch Times : 01 45 86 41 95 pub@epochtimes.fr

RÉSERVEZ AVEC

1500 €

au lieu des 5% habituels[1]

A Romainville

Grand'Place

59, avenue de Verdun

- Une situation idéale autour d'une nouvelle place
- Une architecture d'inspiration néo-classique
- De beaux appartements du studio au 5 pièces

COGEDIM

50 ANS D'EXIGENCE

Découvrez la résidence en vidéo sur cogedim.com

Grenadines & Cie - Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Disponible sur votre Smartphone

cogedim.com

0811 444 057

Coût d'un appel local depuis un poste fixe

(1) Offre valable pour toute réservation d'un appartement sur le programme Grand'Place à Romainville selon stocks disponibles. Au lieu des montants usuels de 5% du prix demandé lorsque le délai de réalisation de la vente n'excède pas un an, et de 2% lorsque ce délai n'excède pas 2 ans. Offre valable du 2 septembre au 27 octobre 2013 et non cumulable avec les autres offres Cogedim en cours et à venir.(2) Au lieu de 19,6%. Sous conditions de ressources et pour une acquisition en résidence principale. Certains lots ne sont pas éligibles à la TVA réduite. (3) En application de la Loi 2012-1510 du 29 décembre 2012, article 16, de l'arrêté du 29 décembre 2012 et du Décret 2012-1531 du 29 décembre 2012, à compter du 1er janvier 2013, le bénéfice du PTZ+ est réservé aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale. Le montant du prêt et les conditions de son remboursement dépendent des revenus (article R 31-10-2 du CCH), du caractère neuf du logement, de la composition du foyer, de la zone géographique et de la performance énergétique de la résidence (RT 2012 ou label BBC). Le prêt à taux zéro est réservé aux personnes physiques qui n'ont pas été propriétaires de leur résidence au cours des deux dernières années. Sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement bancaire. Conditions disponibles auprès de votre conseiller au 0811 330 330 (coût d'un appel local depuis un poste fixe) ou sur cogedim.com.

La Thaïlande, royaume des éléphants

Charles Mahaux

CHRISTIANE GOOR
CHARLES MAHAUX

D'après les textes traditionnels bouddhistes, le monde repose sur le dos d'un éléphant. La légende raconte même que le colossal pachyderme aurait fécondé la mère de Bouddha pour qu'elle donne naissance au grand sage. Cela suffit à faire de lui un animal sacré et vénéré que l'on retrouve sculpté dans tous les temples du pays. Jusqu'en 1917, du temps du royaume de Siam, l'éléphant blanc sur fond rouge figurait aussi sur la bannière nationale, véritable emblème royal. Aujourd'hui encore, de nombreux Thaïlandais voient dans les contours de la carte de leur pays une tête d'éléphant déroulant sa trompe.

L'éléphant, objet de vénération et de fascination

Jusqu'il y a peu, l'éléphant était, au peuple thaï, ce que le cheval de trait était chez nous, à savoir une précieuse bête de somme capable de ramener de la forêt des troncs d'arbre nécessaires à la construction des habitations traditionnellement construites sur pilotis. Cependant, depuis 1989, une loi interdit l'abattage des arbres et la vente de bois coupé, ce qui a contraint plusieurs cornacs à abandonner leur animal de compagnie, à moins qu'ils ne se soient recyclés à l'aune du tourisme. Pour encourager cette reconversion, chaque mahout qui enregistre son animal auprès de l'état civil reçoit une allocation qui lui permet de subvenir en partie aux énormes besoins alimentaires de l'éléphant.

À côté des divers centres qui célèbrent la culture des éléphants d'Asie en proposant des spectacles, des promenades à dos d'éléphants et des cours de cornac, il existe, à l'Est du pays, un village habité par les membres de l'ethnie Suay, reconnus comme les spécialistes du dressage des éléphants. Depuis que l'un d'entre eux offrit au roi Rama Ier un éléphant blanc à la tête duquel il chassa les Birmans hors du pays, cette distinction leur a été attribuée par grâce royale. Aujourd'hui le village de Ban Tha Klang rassemble plusieurs familles dont les maisons se dressent sur de hauts pilotis qui permettent d'abriter leur cheptel sous les habitations. Cette proximité presque familière entre les hommes et les pachydermes ne cesse d'étonner les visiteurs d'un jour, surpris de constater combien débonnaires semblent ces énormes bêtes.

N'est pas cornac qui veut

Apprivoiser un éléphant obéit à une série de règles complexes soumises à une tradition séculaire. Dès sa plus tendre enfance, le futur mahout exerce tous ses sens à deviner les dispositions de l'animal. Il doit apprendre à reconnaître le réseau de points sensibles qui déclenchent les réponses du pachyderme. Une simple pression exercée sur un point précis de son corps suffit à faire bouger cette masse qui vire ainsi à gauche ou à droite, qui recule, se couche ou déplace un tronc d'arbre. Son plus grand plaisir, c'est le bain. Il se vautre avec délice dans l'eau tiède de la rivière, jouant à s'asperger après s'être roulé dans la boue pour se débarrasser de la vermine environnante.

La formation des éléphanteaux commence dès l'âge de 4 mois et dure à peu près 4 ans. Ils apprennent à reconnaître la voix de leur maître qui leur enseigne le travail forestier. Dans le cadre d'une préparation aux spectacles pour touristes, ils sont éduqués à saluer, jouer au ballon, s'asseoir sur leur séant, former une ronde en accrochant la queue de leur congénère avec leur trompe, etc.

Les éléphants sauvages seraient encore près de 2 000 à vivre en bandes dans la jungle, enfermés dans des réserves nationales. Il faut de longues heures de patience pour les apercevoir quand ils abandonnent la solitude de la forêt pour aller se baigner dans les points d'eau ou encore pour partir en quête de nourriture. Pour tenter de sauvegarder la race, le Thai Elephant Conservation Center a vu le jour. On y recueille les éléphants chassés par les indigènes ou encore les « retraités » abandonnés ainsi que les pachydermes blessés ou malades. Le centre s'est également spécialisé dans le recyclage des excréments de leurs pensionnaires en produisant du papier d'emballage 100 % naturel, une opération intéressante pour les propriétaires qui doivent se débarrasser de ces impressionnants déchets. Le centre lutte aussi contre l'exploitation des éléphants utilisés comme attraction touristique dans certaines stations balnéaires où ils ne reçoivent pas la nourriture nécessaire à leur survie.

La parade des éléphants

Situé non loin de la frontière cambodgienne, Surin sort de sa torpeur routinière chaque troisième week-end de novembre à l'occasion du Surin Elephant Roundup, une étonnante manifestation qui rassemble jusqu'au cœur de la ville quelque 300 éléphants qui transforment la bourgade provinciale en un vaste zoo surréaliste.

Les festivités commencent dès le samedi matin avec l'arrivée des pachydermes sur la place de la gare. Pour épater la galerie, de jeunes éléphants exécutent des jeux avec des anneaux pour le plus grand plaisir du public. Des vendeurs de petits tronçons de canne à sucre invitent les curieux à offrir cette friandise aux animaux. Certains d'entre eux, plus hardis, n'hésitent pas à proposer eux-mêmes, au bout de leur trompe insistante, un sachet gourmand en échange d'un billet de 20 baths que l'éléphant remet prestement à son cornac juché sur sa nuque. Avec délicatesse, le pachyderme saisit alors dans les mains du généreux donateur un morceau de canne à sucre qu'il engloutit rapidement avant de se resservir. Émerveillement de cette rencontre insolite avec une bête colossale qui n'hésite pas à s'agenouiller pour remercier et recevoir une caresse.

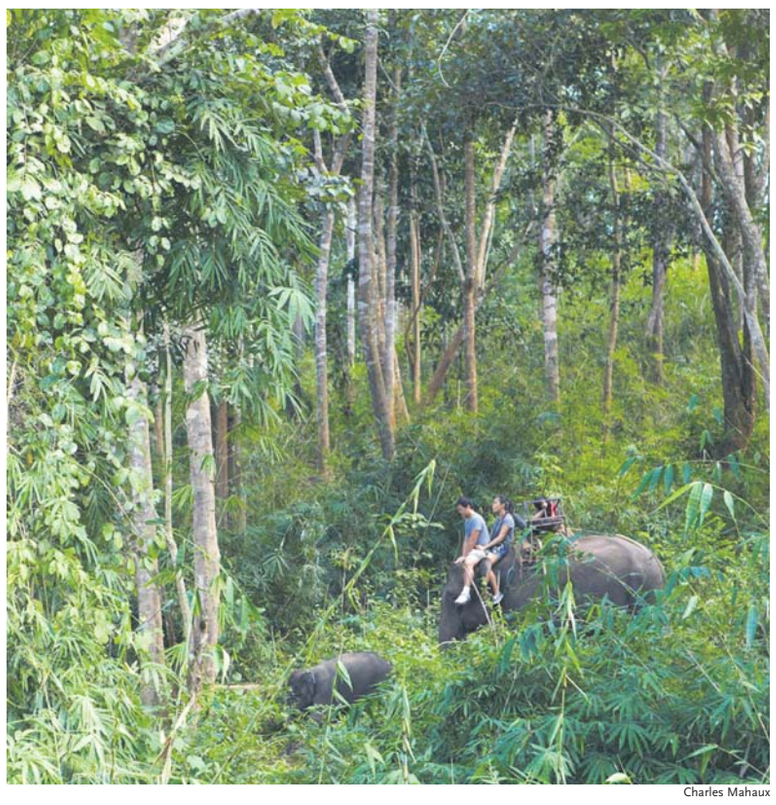
La grande parade débute alors vers le centre de la ville. Des chars, chargés de pièces montées dessinant des éléphants décorés de fruits et de légumes sculptés, des jeunes filles élégantes dans leurs costumes traditionnels, des porteurs de bannières, des tambourinaires et bien sûr des éléphants en tenue d'apparat pour transporter les autorités locales, tous s'ébranlent pour rejoindre le centre. Ils traversent des quartiers envahis par une foule de personnes distribuant des bananes aux éléphants et mettant à leur disposition de grands bacs d'eau pour qu'ils puissent s'abreuver sur leur passage. Au cœur de la place, des tréteaux ont été installés, ils sont surchargés de fruits et de légumes artistiquement présentés. À leur arrivée, les pachydermes s'alignent par groupes successifs devant ce somptueux buffet qui leur est offert en guise de petit déjeuner. Délicatement, ils se servent de melons, papayes, bananes, ananas et autres tubercules avant de s'éloigner et de s'égayer dans la ville. C'est le moment des promenades à dos d'éléphant, une expérience inédite et palpitante, d'autant plus que les pachydermes respectent les feux de signalisation aux côtés des taxis et des cyclopousses qui paraissent bien fragiles près de leurs concurrents d'un jour.

Le clou des festivités a lieu l'après-midi, dans le stade de Surin. Durant plus de deux heures, les éléphants vont offrir un spectacle haut en couleurs où, dans une première partie, ils vont se prêter à une démonstration de leurs divers talents d'adresse et dans une seconde partie, plus culturelle mais aussi plus brillante, offrir une splendide reconstitution d'un pan de l'histoire du pays avec la victoire de Rama Ier juché sur son éléphant blanc face à l'armée birmane. Un spectacle éblouissant qui emporte un franc succès populaire, renouvelant ainsi l'allégeance inconditionnelle du peuple thaïlandais à cet animal mythique, encourageant la reconversion vers le tourisme du métier ancestral des cornacs. ■

Charles Mahaux, photographe. Christiane Goor, journaliste. Un couple, deux expressions complémentaires, ils fixent l'instant et le racontent. Leur passion, ils la mettent au service du voyage, de la rencontre avec l'autre.

Charles Mahaux

▲ Le petit déjeuner des éléphants est prêt à être servi : la table est dressée, couverte de fruits et les danseuses saluent cet événement avant de laisser la place aux pachydermes.



Charles Mahaux

◄ Lors de la parade des éléphants, ceux-ci sont choyés par la population qui leur prépare des grands bacs d'eau et leur donne des fruits à manger.

Charles Mahaux

Dans le Nord du pays, il est relativement aisé de trouver des sites où les touristes peuvent s'offrir une excursion à dos d'éléphants sous la surveillance de son cornac. L'occasion de découvrir la forêt tropicale dans sa canopée.

Charles Mahaux

Tous les cornacs sont prêts à s'ébranler avec leurs éléphants avant la grande parade qui ouvre le festival.

Infos pratiques

www.tourismthailand.org
Le site du Centre de Conservation des Eléphants
www.thaielephanttraining.com

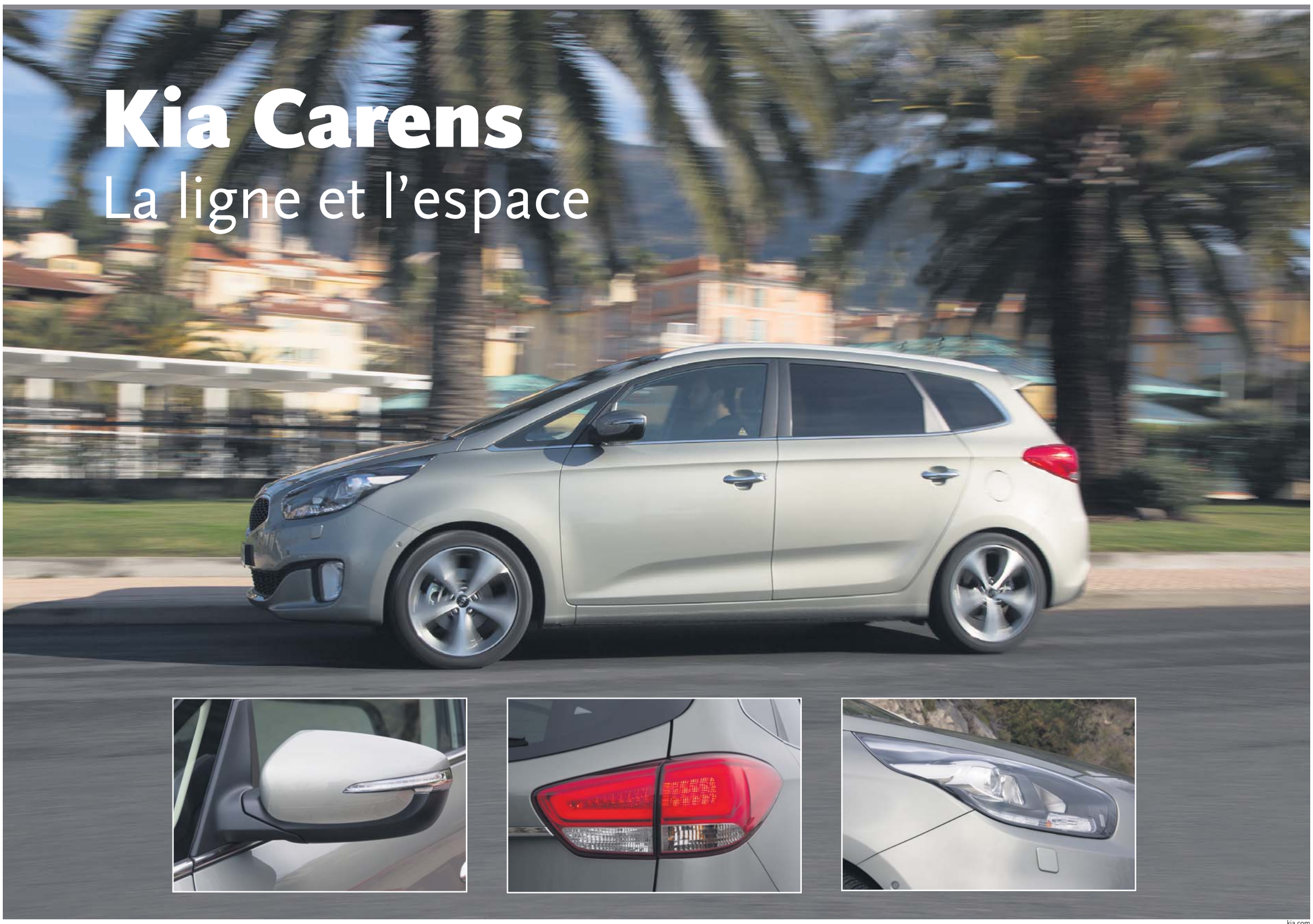
Argent :
L'unité monétaire est le bath et le change s'effectue partout sans souci. Toutes les grandes villes proposent aussi des distributeurs automatiques. Les cartes de crédit sont relativement bien acceptées dans les hôtels et les restaurants mais la plupart des achats se paient en argent liquide.

Se loger :
La Thaïlande propose de tout en terme de logement et à tous les prix. À Bangkok, n'hésitez pas à vous offrir l'hôtel boutique Aurum (www.aurum-bangkok.com), un havre de paix et de charme à prix doux le long du fleuve, à 2 pas du Grand Palais. À Surin, le Surin Majestic Hotel (www.surinmajestichotel.com) l'établissement le plus récent installé au cœur de la ville. Pour le festival des éléphants, veillez à réserver au moins deux semaines à l'avance pour trouver de la place.

Activités :
La visite de l'Isan avec ses ruines khmères et son village d'éléphants nécessitent une voiture pour faciliter les déplacements. L'idéal est alors de s'adresser à une agence de voyage. www.toursquare.net offre un encadrement de qualité avec des guides francophones. Un étourdissant spectacle son et lumières a lieu sur le site du temple Prasat Sikhoraphum, à 20 km de Surin durant le même week-end du festival des éléphants.

Se restaurer :
On peut se restaurer à toute heure de la journée et, si on n'est pas effrayé par les piments, on peut s'adresser aux stands ambulants sur les trottoirs et les marchés. Ce sont les épices et les herbes qui donnent sa saveur à la cuisine thaïe. Le riz et les nouilles frits sont à la base de l'art culinaire, à combiner avec du poulet, du bœuf ou du porc. Goûtez la salade fraîche et légèrement piquante de papaye verte et en guise de dessert du riz collant nappé de lait de coco et accompagné de fines lamelles de mangue. À accompagner d'une bière thaï bien fraîche ou alors d'un jus de fruits frais.

大紀元 EpochTimes



ERIC HEIDEBROEK

Décidément, Kia honore les familles. Ses designers et ingénieurs réalisent des voitures vraiment belles et soignées. La Carens quitte son affligeante banalité pour un look jeune et dynamique.

Avec sa calandre en « *nez de tigre* », elle se montre plus expressive et porte la nouvelle signature de la marque coréenne, soulignée par un éclairage de jour par diodes particulièrement réussi. Comme dans toutes les nouvelles Kia, les designers, avec Peter Schreyer, ex-Audi à la direction, sont parvenus à trouver un équilibre entre visibilité et élégance. Cette touche esthétique compte pour beaucoup dans le succès de Kia qui fait grincer les dents de la concurrence. En effet, le groupe Kia-Hyundai est le quatrième groupe mondial avec plus de 6 625 000 voitures particulières vendues. Kia a vu ses marges passer de 0,8 milliard de dollars en 2005 à 4,1 milliards de dollars en 2012. En Europe, la progression atteint les + 14,4 % en 2012 alors que des marques comme Fiat dégringolent de - 14,9 %, Opel - 15,6 % ou Renault de - 21,2 %. À noter que Kia occupe 34 000 salariés en Europe pour une plus value de 2 milliards d'euros…

Les Coréens ont – enfin – compris que la voiture s'achète avec les yeux et ils ont confié la création stylistique à leurs bureaux européens situés en Allemagne. La conception du Carens est donc entièrement européenne et la fabrication coréenne est extrêmement rigoureuse et soignée.

Le Carens avait bien besoin d'une cure de jouvence car l'année passée, il s'en est vendu vraiment très peu en France. Avec son nouveau design, lignes tendues, *Tiger Nose*, ceinture de caisse haute et flancs creusés, le Carens s'impose directement comme un sérieux *outsider* à tous les monospaces du marché, à commencer par les Renault Scénic, les Citroën Picasso et autres Opel Zafira. La ligne du Carens présente une allure ramassée posée sur de grandes roues repoussées aux quatre coins de l'auto avec des porte-à-faux courts et un empattement généreux.

Grâce à ce choix, le Carens offre une belle habitabilité et une modularité correcte avec une banquette arrière qui s'escamote en trois parties. La partie centrale sert de tablette avec des espaces de rangements pour des canettes. La planche de bord est classique et ergonomique. Le style intérieur reste classique et moderne sans céder à la mode futuriste de certaines marques. Un toit panoramique en verre à commande électrique est disponible en option.

Mécaniquement, le Carens est proposé en deux versions essence. Un 1600 de 135 ch et un 2,0 l de 166 ch. Côté mazout, le 1700 est proposé en deux puissances, 115 et 136 ch. Le Diesel bien connu est silencieux, et offre 331 Nm de couple qui se défend bien avec la tonne sept de l'ensemble. Pour répondre aux normes de pollutions, la boîte tire un peu trop long et pénalise le Carens dans les relances sur petites routes vallonnées. La consommation annoncée tourne autour des 7 litres en usage urbain pour descendre sous les 6,5 litres en usage (auto) routier. Mais comme le comportement routier privilégie une attitude de bon père de famille, bénéficiant à l'économie d'usage et se mariant parfaitement à la sérénité qui se dégage de l'atmosphère élégante du tableau de bord, et que les radars dissuadent clairement toute velléité au volant, Kia se situe donc bien dans le politiquement correct.

Quand on sait que cette Kia dispose d'un équipement complet, d'un habitacle confortable et bien pensé comme d'une mécanique discrète et qu'en plus, elle est proposée entre 2 000 et 2 500 euros moins cher que ses rivales Renault et Citroën, on ne doute pas que son succès viendra rapidement.

On trouve un Kia Carens à partir de 21 600 euros (1,6 l essence de 135 ch) en finition de base « *motion* » 5 places avec une garantie de 7 ans. À partir de 22 950 euros en finition Style (2e niveau) ou Active (3e niveau) à 24 500 euros ou le haut de gamme « *premium* » à 26 900 euros. Les versions à 7 places coûtent 500 euros de plus à partir du 2e niveau de finition (style). ■

kia.com

Roche Bobois

une créativité sans limites

NATHALIE DIEUL

L'histoire de la compagnie de meubles haut de gamme Roche Bobois, connue mondialement avec près de 250 magasins dans 45 pays et environ 560 millions de dollars de chiffre d'affaires, a démarré il y a un peu plus de 50 ans avec l'alliance de deux familles qui étaient… concurrentes ! L'union fait la force… Rencontre avec Gilles Bonan, PDG du Groupe Roche Bobois, pour mieux comprendre comment ces deux familles ont généré le succès que l'entreprise connaît aujourd'hui.

Tout a commencé dans les années 1960 à Paris. À cette époque, deux familles se partageaient le créneau du meuble scandinave qui était très en vogue : la famille Roche et la famille Chouchan. Chacune d'elles avait un magasin de meubles. Les deux magasins étaient des concurrents féroces, jusqu'au jour où Philippe Roche est allé chez l'ennemi pour y rencontrer Patrick Chouchan et lui proposer une alliance. C'est ainsi que les deux familles ont mis en commun leurs ressources, ont créé un catalogue commun, fait des achats communs et une publicité commune.

Le nom de Roche Bobois vient de cette alliance : le nom de la famille Roche avec celui du magasin « *Au Beau Bois* » de la famille Chouchan.

Créer des franchises sans le savoir

La renommée de Roche Bobois était déjà importante grâce au mobilier scandinave. « *Le succès de ces deux magasins aidant, ils se sont dit que, peut-être, ils pourraient décliner le concept dans d'autres villes de France. Ils sont allés dans les grandes villes, ils ont vu les leaders du meuble de Lyon, de Marseille, de Nancy, etc., en proposant la formule. En fait, sans s'en rendre compte, ils faisaient de la franchise* », explique M. Bonan. En effet, à l'époque, le concept de la franchise était déjà très développé aux États-Unis, il existait également en France mais pas dans le domaine de l'ameublement.

Après avoir développé le concept en France, les dirigeants de Roche Bobois ont vu un intérêt à continuer le développement à l'international. Cependant, ils se sont heurtés à un problème : ils disposaient de l'exclusivité des collections qu'ils importaient de Scandinavie ou d'ailleurs uniquement pour la France. Les collections étaient déjà distribuées par des concurrents dans les autres pays où ils auraient souhaité s'installer.

Qu'à cela ne tienne : s'ils ne pouvaient pas obtenir d'exclusivité mondiale pour ces collections, ils créeraient leurs propres collections de meubles sur lesquelles ils pourraient disposer de cette exclusivité. Ils sont donc devenus éditeurs par la force des choses, de manière à pouvoir s'internationaliser.

Ils ont commencé par les pays francophones limitrophes – Belgique, Suisse, Luxembourg – puis se sont intéressés à l'Amérique. Ne parlant pas anglais, ils ont décidé de se rendre au Québec où ils ont ouvert leur premier magasin d'Amérique du Nord en 1973, dans la ville de Québec. C'est à partir de ce magasin qu'ils ont rencontré la bonne personne pour ouvrir un autre magasin à New-York, et ainsi de suite.

Un très fort développement à l'international

De fil en aiguille, le développement international s'est renforcé, avec aujourd'hui près de 250 magasins dans le monde. « *On ouvre en moyenne plus d'un magasin chaque mois. Cette année, il y a 15 nouveaux magasins au programme* », précise le président du groupe. Parmi les derniers nés, il cite l'ouverture d'un deuxième magasin à New York, un à Palm Beach, un à Bogota, et parmi les prochains magasins qui vont ouvrir prochainement : Stuttgart, Singapour, Jakarta, Bombay, ainsi qu'un sixième magasin à Londres.

Roche Bobois

Aujourd'hui, le premier marché de Roche Bobois reste évidemment la France, avec 85 magasins. Cependant, pour la première fois en 2012, l'international a pris le pas sur le marché français pour le groupe Roche Bobois : « *Maintenant l'international fait 51 % du chiffre et ça va aller en s'accentuant* », souligne M. Bonan.

Le deuxième marché le plus lucratif pour le groupe, ce sont les États-Unis. Il faut dire que Roche Bobois fêtera le 40e anniversaire de sa présence aux États-Unis l'année prochaine. Puis les autres places fortes de la compagnie sont le Royaume-Uni, l'Italie, l'Espagne, la Suisse.

Roche Bobois en Chine

Le premier magasin en Chine a été ouvert en 2004 à Shanghai. Depuis, une deuxième franchise a été ouverte dans la même ville, une à Pékin, deux à Shenzhen, et d'autres projets d'ouverture sont à l'étude pour ce pays aux possibilités infinies. Gilles Bonan explique qu'il faut bien étudier chaque ouverture de magasin : « *Il faut faire très attention à ce que le concept soit respecté, il faut avoir les bons partenaires.* »

« *On est perçu là-bas comme une marque très haut de gamme, voire une marque de luxe. Il y a un positionnement là-bas de Roche Bobois qui est un peu différent du reste du monde* », continue M. Bonan. En effet, les meubles proposés par la compagnie sont divisés en deux collections : une collection contemporaine et une collection appelée Nouveaux Classiques, « *qui est de la réinterprétation et de la modernisation des styles classiques français des XIIIe siècle, XIXe siècle et XXe siècle.* »

« *Au niveau mondial, cette collection fait à peu près 20 % du total de nos ventes. Et c'est l'inverse en Chine : plus des deux tiers des ventes sont faites avec cette collection Nouveaux Classiques. En fait, pour les Chinois, c'est l'image de la France, des châteaux. Ils sont très soucieux du design, de la qualité, du mode de fabrication, du fait que toutes nos fabrications sont européennes. Ils y sont très attachés, nous aussi.* »

Selon M. Bonan, les Chinois sont très sensibles aux tissus puisque Roche Bobois a beaucoup travaillé avec les grands noms de la mode et de la haute couture, en particulier pour le fameux canapé *Mah Jong* qui est numéro 1 des ventes du groupe dans le monde comme en Chine. Les Chinois adorent l'association mode, haute couture et décoration, surtout quand les noms des designers sont Kenzo, Missoni, Sonia Rykiel ou Jean-Paul Gauthier.

Les différents marchés d'Amérique du Nord

« *Globalement, on peut dire que nos best-sellers sont des best-sellers mondiaux. On peut le déplorer parce que ce sont des effets de la mondialisation, mais il se trouve qu'il y a une certaine uniformité dans les choix et les goûts* », constate Gilles Bonan. Il y a quand même des exceptions : aux États-Unis, les meubles et les canapés vendus ont de plus grandes proportions qu'ailleurs. C'est le cuir qui prévaut sur le tissu, contrairement à d'autres marchés.

Le marché québécois est un peu à mi-chemin entre celui de l'Amérique et de l'Europe : les gens préfèrent le cuir, à l'exception du *Mah Jong* qui est en tissu, qui est également numéro 1 à Montréal. Les dimensions de ce que les Québécois achètent sont plus semblables aux dimensions européennes qu'à celles des meubles vendus chez leurs voisins. Et ce qu'ils achètent de la collection Nouveaux Classiques est assez semblable à ce qui se vend en Europe.

Pas de limite à la créativité

Roche Bobois n'est pas un fabriquant mais un éditeur ainsi que l'explique son président : « *C'est une vraie force de ne pas être fabriquant, parce qu'on a accès à tous les savoir-faire, à tous les matériaux. On n'a pas de contrainte technique pour réaliser une création et un design. Si on avait une usine qui faisait du bois, on ferait du bois et on ne pourrait pas faire du métal, du verre et de l'injection et de la laque, etc. Tandis que nous sommes dans une position où nous pouvons tout faire. On peut aller chercher tous les savoir-faire qui existent, selon les spécificités du dessin qui nous est proposé. Tout est possible. Et c'est ce qu'apprécient les designers avec lesquels on travaille : c'est qu'avec Roche Bobois on peut réaliser y compris leurs 'délires'.* »

La créativité des designers est aussi importante que celle des clients qui peuvent personnaliser leurs achats, ce qui assure une partie du succès de l'entreprise. Pour cela, toute la fabrication de Roche Bobois est faite en Europe, là où il y a des savoir-faire qu'on ne retrouve pas ailleurs.

« *On arrive à obtenir cette personnalisation parce qu'on a des circuits courts en Europe. Ce sont des ateliers ou des petites usines, pas des grandes industries, donc on a cette flexibilité. Il est évident que si on fabriquait en Chine, ce serait impossible. On commanderait des containers avec des canapés bleus et d'autres verts et d'autres jaunes, et on ne pourrait pas raffiner comme on fait aujourd'hui.* » Ainsi, lorsqu'un client arrive dans un magasin Roche Bobois n'importe où dans le monde, il n'achète pas le modèle sur le plancher, à moins qu'il ne soit en solde. La production est lancée en fonction du choix du client. « *Il n'y a pas de stock avec des centaines de tables identiques.* »

Développement de l'éco-conception

Depuis 2005, Roche Bobois essaie de se tourner de plus en plus vers l'éco-conception de ses produits. La bibliothèque *Legend*, faite de chêne provenant d'une forêt gérée durablement, avec des finitions et du vernis à l'eau, a été le premier pas de l'entreprise dans ce sens. « *On essaie de s'améliorer. On ne peut pas dire qu'on est 100 % éco-conçu, ce n'est pas vrai, mais à chaque fois on essaie de faire mieux. C'est un cheminement permanent* », mentionne le PDG.

Actuellement, l'entreprise travaille sur les mousses des canapés qui ne sont pas très respectueuses de l'environnement puisqu'elles sont chimiques. « *On travaille sur des substituts aux produits chimiques, et notamment on travaille sur la mousse à l'huile de soja, mais pour l'instant on n'a pas obtenu la résilience et l'élasticité suffisante, donc on continue à travailler dessus.* » ■

Nathalie Dieul
Roche Bobois

Gilles Bonan, PDG du groupe Roche Bobois, devant le célèbre canapé Mah Jong lors de son récent passage dans le magasin de Montréal. M. Bonan, recruté par Roche Bobois en 1999, était le premier cadre dirigeant qui ne faisait pas partie des deux familles fondatrices de l'entreprise. À l'époque, les deux frères François et Philippe Roche, fondateurs et « *âme de Roche Bobois* », étaient encore actifs au sein de l'entreprise. Gilles Bonan a pu s'imprégner de la culture, de l'histoire, des valeurs de la marque, en particulier auprès de François Roche avec qui il a eu « *la chance de travailler de façon très étroite* ».
Gilles Bonan a beaucoup travaillé sur le développement international de l'entreprise, la création, la rationalisation de l'offre produit, ainsi que sur la montée en gamme, dans le sens créatif du terme, de la marque. Puis, il y a cinq ans, les actionnaires lui ont proposé de prendre la présidence du groupe au moment où les frères Roche s'apprêtaient à prendre leur retraite.

Restez au coeur des évènements de demain
Abonnez-vous à Epoch Times

Epoch Times
大紀元
ÉDITION FRANÇAISE

Pourquoi s'abonner ?

Epoch Times

présente une sélection d'articles au coeur de l'actualité internationale

fonde ses valeurs sur la liberté de la presse et les droits de l'Homme

délivre des informations exclusives sur la Chine

par courrier : remplissez le bulletin ci-dessous | par téléphone : 01 45 86 41 95 France - 079 821 74 22 Suisse

BULLETIN D'ABONNEMENT

☐	DÉCOUVERTE	3 mois, 6 n°	19 € / 25 CHF
☐	ESSENTIEL	6 mois, 12 n°	29 € / 35 CHF
☐	INTÉGRAL	1 an, 24 n°	49 € / 59 CHF
☐	SOUTIEN	1 an, 24 n°	80 € / 100 CHF

Tarifs valables jusqu'au 31 décembre 2013.

Nom _____ Prénom _____
Email _____ Tél _____
Où avez-vous connu *Epoch Times* ? _____
_____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Date _____ Signature _____

MODALITÉS DE PAIEMENT

Pour la France : joignez svp, dans une enveloppe, ce bulletin d'abonnement dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire ci-joint de : _____ € à l'ordre d'***Epoch Times France*** ;

à l'adresse : ***83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris - FRANCE***

Pour la Suisse, contact : 079 821 74 22 - pub.suisse@epochtimes.com
ou écrivez à ***Epoch Times CP390 - 1211 Genève 4 - SUISSE***

大紀元 EpochTimes

Huit conseils favorisant la longévité

BARBARA GAY

Depuis la nuit des temps, nombreux sont ceux qui ont cherché sans cesse à atteindre l'insaisissable rêve de l'immortalité. Ce désir a fait naître de nombreuses techniques traditionnelles contribuant à la longévité. Ces techniques ont été transmises de génération en génération.

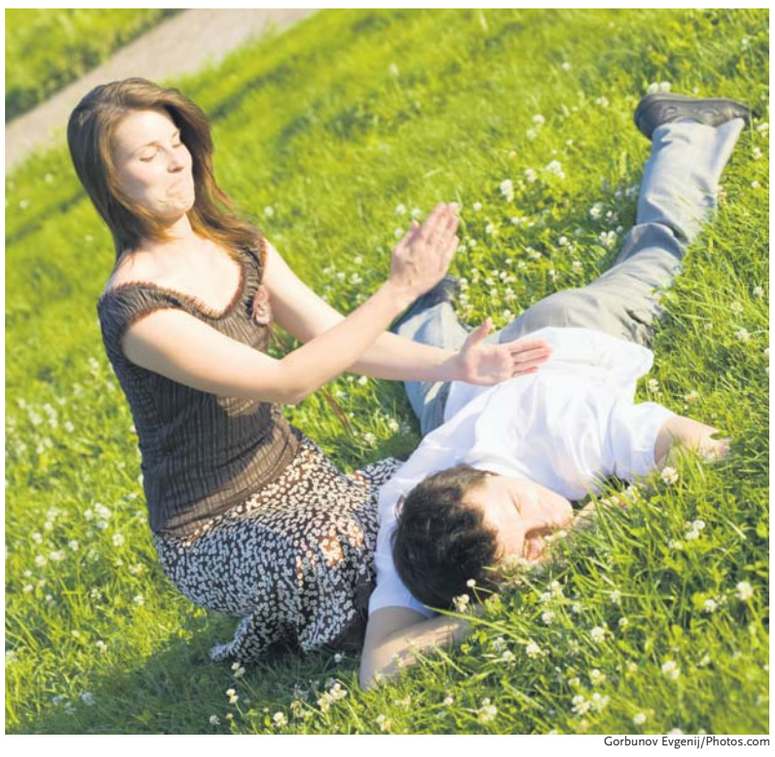
Plusieurs conseils viennent de la Chine ancestrale. Ils sont peu coûteux, simples à mettre en pratique et semblent être très bénéfiques pour la santé.

1

La tête est le centre de l'intelligence : se coiffer trois fois par jour prévient les maladies. Selon la médecine chinoise traditionnelle, les douze méridiens du corps humain, plus de quarante points d'acupuncture et plus d'une douzaine de remarquables points d'acupuncture, se réunissent au niveau de la tête.

Se brosser les cheveux permet de masser le crâne un peu comme l'acupuncture. Cela stimule les points d'acupuncture et peut libérer les douze méridiens, favoriser la circulation sanguine, améliorer le métabolisme cellulaire cérébral, retarder le vieillissement de cellules cérébrales, améliorer la mémoire, renforcer l'audition et la vue et rafraîchir l'esprit. Cela peut aussi éliminer la fatigue, l'insomnie, les névralgies du trijumeau et les migraines. Il peut même y avoir des effets inattendus sur la beauté.

La tradition suggère de se peigner trois fois par jour : une fois dans la matinée, une fois après le déjeuner et encore une fois avant d'aller au lit, chaque fois pendant deux minutes, soit 60 à 100 mouvements pour des résultats optimaux. Aussi longtemps que vous persévérez dans la pratique de ce brossage régulier, vous vous sentirez plus lucide, énergique et dormirez mieux. Vos cheveux blancs pourraient même retrouver leur couleur et vous aurez un meilleur appétit.



Gorbunov Evgenij/Photos.com

Mari et femme devraient se masser mutuellement le dos pour soulager la fatigue physique.

2

Le pied est souvent considéré comme le deuxième cœur. En frottant les pieds, on préserve souvent sa santé.

La médecine traditionnelle chinoise révèle que le pied a plus de 60 points d'acupuncture qui sont étroitement liés aux 12 méridiens des organes internes. Toutefois, en raison de la grande distance entre le pied et le cœur, la résistance du pied est faible. C'est la zone la plus faible de l'organisme, car les pieds sont vulnérables au froid et à l'humidité. C'est pourquoi la santé du pied est censée être étroitement liée à la santé du corps humain dans son ensemble.

La médecine ancestrale avance que le meilleur moyen de maintenir la santé des pieds est de frotter le point d'acupuncture *Yongquan* (au milieu du pied, entre la pulpe et la voûte plantaire). Un massage cohérent de la plante des pieds commence après les avoir trempés dans l'eau chaude. Cela peut avoir divers effets bénéfiques sur les tendons, la circulation sanguine et les muscles des pieds et même d'autres régions du corps. Cela peut soulager les maux de tête, les hernies, la néphrite, les convulsions, l'insomnie, l'hypertension, les maladies cardiaques, le mal de gorge, les pieds crevassés, l'engourdissement dû à la vieillesse et de nombreuses autres maladies.

En raison de ses effets sur l'état de santé général, la médecine chinoise se réfère au point *Yongquan* comme étant le « *point de remise en forme* ».

3

Déglutir la salive trois cents fois par jour pour vivre plus longtemps.

Le dictionnaire chinois, ou *Ci Hai*, définit la salive comme étant un liquide sécrété par les glandes salivaires et de nombreuses petites glandes de la paroi buccale. L'adulte moyen produit environ 1 à 1,5 litre de salive chaque jour.

La médecine chinoise affirme que la salive, conjointement avec la rate et l'estomac, humidifie les orifices, les membres et les organes internes, régénère l'énergie, lubrifie les articulations et dégage l'esprit. La médecine moderne affirme que la salive arrête le saignement, facilite la contraction des vaisseaux sanguins, dissout les bactéries, tue les microbes, préserve la santé dentaire, combat les virus, facilite la digestion et soutient une variété d'autres fonctions.

Ces dernières années, les scientifiques américains ont également découvert que la salive peut favoriser la croissance des cellules épidermiques et nerveuses. Selon l'Institut de recherche alimentaire japonais, « *la salive peut éliminer des substances très nocives existant dans l'air et dans l'alimentation* » et elle a un effet important dans la prévention du cancer.

Des études menées à l'université de médecine de Géorgie ont conclu que l'aflatoxine, qui est parmi les substances cancérigènes les plus connues, ainsi que le benzène et le nitrite, sont désintégrés trente secondes après un contact direct avec la salive. Ils suggèrent qu'« *il est préférable de mâcher chaque bouchée trente fois* ».

4

Claquez des dents tous les jours afin d'éviter leur chute.

Un ancien texte chinois suggère que la santé des os humains dépend de la nutrition de la moelle osseuse et que la moelle osseuse est à l'origine de l'essence de l'être humain. Si cette essence diminue, elle ne sera peut-être pas suffisante pour étayer la moelle osseuse. Les dents risquent alors de se déchausser, d'être en mauvaise santé, voire de tomber.

La médecine traditionnelle chinoise avance également qu'en claquant souvent des dents, on peut équilibrer le *yin* et le *yang*, favoriser la circulation sanguine et le flux des méridiens énergétiques, maintenir et améliorer la fonction globale des muscles de la mâchoire et fortifier la racine des dents, ce qui en retardera l'atrophie. Souvent, mastiquer à vide peut accroître réellement la ténacité du tissu muqueux, améliorer la mastication, favoriser la circulation sanguine générale de la bouche et des gencives, augmenter la sécrétion de salive, améliorer la résistance aux caries et donc rendre les dents plus robustes, plus blanches et brillantes.

5

Mari et femme devraient se masser mutuellement le dos pour soulager la fatigue physique et prévenir le cancer.

Masser le dos est une ancienne méthode qui donne des résultats immédiats. Masser le dos stimule des dizaines de points d'acupuncture importants qui peuvent aider à stimuler le système nerveux et favoriser l'équilibre du système nerveux central. Le principal avantage est la relaxation des muscles pour prévenir et traiter les douleurs dorsales et les tensions musculaires.

Par ailleurs, le massage du dos favorise une meilleure circulation et régule les fonctions nerveuses. Masser pendant la journée rafraîchit et élève l'esprit. Le massage au coucher apaise l'esprit et prévient l'insomnie.

Un autre avantage du massage est la protection renforcée de l'immunité et la prévention du cancer. Depuis longtemps, les scientifiques japonais pensent que de fréquents massages du dos favorisent la sécrétion de peptides dans le cerveau. Ces peptides ont de fortes capacités antivirales et peuvent inhiber la mutation cellulaire, ce qui est la base de la création de cellules cancéreuses. Il existe généralement deux méthodes de massage du dos : tapoter et appuyer. Pour tapoter, on utilise une poigne souple, on entend à cet égard, douce. Pour de meilleurs résultats, masser régulièrement une fois par jour, avec 50 à 60 tapotements.

6

Pétrir l'abdomen quotidiennement pour favoriser la circulation sanguine et en faire bénéficier l'esprit.

Pétrir l'abdomen est une méthode bénéfique pour la santé qui utilise les mains pour frotter dans les deux sens entre la poitrine et le bassin. La médecine traditionnelle chinoise dit que l'abdomen est le « *centre des organes internes* » et la source du *yin* et du *yang* dans le corps.

La médecine moderne a également observé que pétrir l'abdomen renforce l'estomac et les muscles gastro-intestinaux et abdominaux, favorise la circulation et accélère la digestion. Cela contribue également à traiter la constipation, l'ulcère, l'insomnie, l'inflammation de la prostate, la néphrite, la hernie, l'hypertension artérielle, les maladies cardiaques et le diabète. En particulier, le pétrissage favorise l'auto-contraction de l'abdomen et une réduction de la masse graisseuse. Il peut même aider à la perte de poids.

Pour pétrir l'abdomen, il faut tout d'abord frotter dans le sens des aiguilles d'une montre avec la base de la paume de la main droite 130 fois au-dessus du nombril et ensuite en-dessous de la zone du nombril 120 fois. Par la suite, frottez la région abdominale ensemble avec la pleine paume de la main gauche 120 fois. Inverser le sens et répéter.

7

L'étirement est le moyen le plus efficace pour perdre du poids et favoriser la circulation sanguine.

Le *stretching* paresseux : il s'agit d'un étirement involontaire (qui accompagne souvent le bâillement) qui consiste à redresser le cou, en levant les bras, prendre de grandes respirations pour développer la poitrine, étirer la taille, les articulations et décontracter le corps.

Sun Simiao, médecin célèbre de la dynastie Tang, disait : « *Si le sang ne circule pas, le corps sera atteint par la maladie* ». Selon la médecine moderne, la circulation sanguine repose complètement sur les contractions du muscle cardiaque, ce qui est particulièrement vrai pour les veines éloignées du cœur. Quand on s'étire, le corps va naturellement monter les bras, ouvrir les côtes et développer la poitrine, ce qui renforce le diaphragme et entraîne une respiration profonde. Cela contracte les muscles, accélérant la circulation sanguine vers le cœur.

L'étirement paresseux peut aussi aider les vaisseaux du cou à faire circuler efficacement le sang vers le cerveau, apportant une nutrition adéquate, ce qui réduit la fatigue et permet ainsi de rester vigilant. Il exerce également le système neuromusculaire et favorisant l'équilibre au sein de l'organisme ; cela augmente l'apport d'oxygène, élimine toute tension excessive, prévient la fatigue musculaire et corrige la posture, ce qui maintient le corps en meilleure santé.

8

Appuyer sur les points d'acupuncture *Hegu, Neiguan* et *Zusanli* une fois par jour pour un corps sain.

Le point *Hegu* se situe entre le pouce et l'index. L'acupuncture pratiquée sur le point *Hegu* aide à soigner les maux de tête, les paralysies faciales et les maladies impliquant les cinq sens. Le point *Neiguan* est situé à environ 5 cm du pli du poignet.

L'acupuncture pratiquée sur le point *Neiguan* permet principalement de traiter les palpitations cardiaques, l'hypertension artérielle, l'épilepsie, l'asthme, les douleurs à l'estomac, les nausées et les vomissements.

Le point d'acupuncture *Zusanli* est situé à environ 7 à 10 centimètres sous le centre du genou. Selon la médecine traditionnelle chinoise, il a la fonction de régulariser l'estomac, de reconstituer l'énergie, d'améliorer la circulation à travers les méridiens, de dissiper les gaz et la moiteur.

La recherche scientifique moderne confirme que le point d'acupuncture *Zusanli* stimule l'estomac et les intestins, ainsi que diverses activités digestives et enzymatiques. Il peut augmenter l'appétit, aider à la digestion, améliorer les capacités du cerveau et de la fonction cardiaque, augmenter la production de globules rouges et blancs ainsi que l'hémoglobine, donc améliorer la résistance du corps à la maladie.

L'acupuncture sur le point *Zusanli* aide aussi à prévenir les douleurs stomacales et abdominales, les vomissements, la constipation, la diarrhée, l'hépatite, l'inflammation de la vésicule biliaire et une pression artérielle élevée. *Zusanli, Hegu* et *Neiguan* sont trois des principaux points d'acupuncture utilisés par les anciens médecins dans le traitement médical.

Ces dernières années, les scientifiques chinois ont découvert que masser ces trois points d'acupuncture avait de bien meilleurs effets sur le corps, les nerfs, les muscles, les tissus et les organes que n'importe quel sport physique. Appuyez sur les points *Zusanli, Hegu* et *Neiguan* pendant cinq minutes pour chacun, en appuyant sur les points 15 à 20 fois avec le pouce ou le majeur.

Cet article est publié seulement à titre informatif. Veuillez consulter un médecin pour le traitement de problèmes médicaux. ■

IT Stock/Photos.com

Se brosser les cheveux permet de masser le crâne un peu comme l'acupuncture.

« Les Terrasses d'Anaïs » - CHOISY-LE-ROI
Une architecture soignée dans un cadre de vie agréable aux portes de la capitale !

Devenez propriétaire dans une résidence de qualité
Appartements du 2 pièces au 5 pièces.
GRENELLE ENVIRONNEMENT RÉGLEMENTATION THERMIQUE 2012
LANCEMENT COMMERCIAL
Profitez de nombreux avantages et de nos offres exceptionnelles jusqu'au 30 novembre 2013, à découvrir dans notre espace d'informations.
Bureau d'informations :
125, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
94600 Choisy-le-Roi
Tél. : 01 48 84 29 93 - 06 11 65 21 63
nathalie.calmes@f3cimmobilier.fr
GROUPE PIERREVAL
FRAIS DE NOTAIRE OFFERTS (jusqu'au 30 novembre 2013)
TVA REDUITE
PTZ+ 2013
18% REDUCTION D'IMPOTS

« Le Floréal » à VITRY-SUR-SEINE
Des prestations de qualités étudiées pour vous apporter un confort de vie optimisé

GRENELLE ENVIRONNEMENT RÉGLEMENTATION THERMIQUE 2012
• Terrasse, loggia ou balcon
• Séjour clair et spacieux
• Rangements aménagés
• Parking en sous-sol
• Accès sécurisé par visiophone
À vendre des appartements fonctionnels du studio au 4 pièces
GROUPE PIERREVAL
Conditions exceptionnelles
à découvrir dans notre espace d'informations
Bureau d'informations :
7, rue Verte - 94400 Vitry-sur-Seine
Tél. : 06 85 40 56 97

De l'histoire de la gastronomie en Chine

Les personnages historiques et les valeurs traditionnelles sont à l'origine de la cuisine chinoise.

TONY DAI

Déjà à la Période des Printemps et des Automnes de l'histoire chinoise – du VIII[e] au IV[e] siècle av. J.-C., les habitudes alimentaires des Chinois étaient profondément influencées par la terminologie et l'étiquette du confucianisme.

Confucius (K'ung Fu Tzu)

Dans un ouvrage classique de l'école confucéenne, le *Livre des Rites*, Confucius précise que « *pendant les repas, le vin et la soupe devraient figurer à la droite des invités, tandis que les plats principaux doivent être placés sur la gauche. Les aliments ne devraient pas être mangés en une seule bouchée, mais consommés en petites portions et bien mâchés avant d'être avalés. En outre, au moment de manger la soupe ou des aliments, il ne devrait y avoir aucun bruit en lien avec cette activité* ».

Confucius précisait aussi que la façon dont un chef coupe les aliments affecte les ingrédients, alors que la fraîcheur de la nourriture affecte le goût. Ne pas satisfaire à ces deux fondements était un acte considéré comme un manque de respect envers les clients.

En Chine, ce cérémonial a été prôné près de deux mille ans avant qu'il ne soit appliqué en Occident.

Au fil du temps, comme les méthodes de cuisson devenaient de plus en plus élaborées, on a également commencé à prêter attention à la saveur des aliments.

Les érudits sont ceux qui ont redéfini la cuisine en deux catégories principales : la maîtrise du contrôle du feu et la possibilité de mélanger et d'assortir différentes saveurs. Ils se sont donc mis aux fourneaux et ont créé de nombreux plats exquis.

Sun Simiao

Sun Simiao, célèbre herboriste et médecin de la dynastie Tang (618 à 907), est connu pour avoir été à l'origine de la médecine dans l'histoire médicale chinoise. Mais, en plus d'être un grand médecin, il a aussi excellé dans l'art culinaire.

Un jour il s'est rendu à Chang'an, une ville de la Chine ancienne maintenant connue sous le nom de Xi'an. Il avait décidé de manger dans un restaurant qui servait des tripes de porc. Lorsque le plat a été servi, l'odeur de l'intestin était si forte qu'elle devenait insupportable, il semblait difficile, voire impossible de le manger.

Sun Simiao réfléchit un moment et sort une gourde avec des plantes comme la cannelle, le fenouil et le poivre chinois. Il demande alors au propriétaire du restaurant de cuisiner les intestins avec ces herbes. Cela a donné un plat pauvre en graisse, à l'odeur et au goût très agréable.

Le propriétaire a insisté pour que Sun Simiao ne paie pas son repas. En contrepartie de la gentillesse du propriétaire, Sun Simiao lui a donné une gourde remplie d'herbes lors de sa visite suivante. Après cela, le restaurant eu beaucoup de succès et les habitants de la ville faisaient les éloges de ce plat de tripes.

Quand on lui a demandé le nom du plat, le propriétaire est resté perplexe. Il a repéré la gourde qui lui avait été donnée et a répondu sans arrière pensée : « *Tête de gourde* ». Plus tard, il a accroché la gourde directement au-dessus de l'entrée de son établissement. Au fil du temps, le plat est devenu très populaire. C'est maintenant un célèbre apéritif de Xi'an.

Vanessa Rios/Epoch Times

Bien que les experts des mets chinois disent que le riz frit est une spécialité de Yangzhou, ils ne peuvent pas mettre de date précise sur la genèse de ce plat.

Wei Zheng

Wei Zheng était Premier ministre durant la grande dynastie Tang. Il était célèbre pour les conseils sincères et éclairés qu'il donnait à l'empereur Taizhong.

L'empereur Taizhong avait entendu dire que Wei Zheng aimait le céleri mariné dans du vinaigre. Il l'a invité à un banquet et a fait servir du céleri mariné parmi les différents plats pour vérifier ce point.

La rumeur s'est avérée fondée. Les yeux de Wei se sont mis à briller à la vue du céleri mariné et il l'engloutit. L'empereur Taizhong dit alors à Wei : « *Vous m'aviez dit que vous n'aviez pas de faiblesse. N'en ai-je pas vu une aujourd'hui ?* »

Wei répondit : « *Si l'empereur n'a rien de mieux à faire que de regarder ce genre de détails, alors étant votre sujet, je n'ai d'autre choix que de développer ce genre de petits attachements pour vous satisfaire, oui, j'aime manger le céleri mariné* ».

Bien que Wei parla d'une manière respectueuse et humble, ses mots durs sous-entendaient qu'il attendait mieux de la part de l'empereur, espérant qu'il se pencherait sur des questions plus importantes comme prendre soin de ses sujets et faire plus de bien pour le pays.

Après avoir entendu ces mots, l'empereur Taizhong est resté silencieux pendant une longue période, levant les yeux au ciel et soupirant à plusieurs reprises. Il avait entendu les grandes attentes de Wei et avait été tout particulièrement touché par sa vraie fidélité et son dévouement envers le pays.

Su Dongpo

Au cours de la période Yuan sous la dynastie Song, le lettré Su Dongpo était un officier de Hangzhou. Il conduisait les travaux pour limiter les inondations du lac de l'Ouest. Il fit construire un barrage, qui non seulement résolut le problème, mais ajouta de la beauté au lac. Les villageois, pour montrer leur gratitude, offrirent du porc à Su Dongpo, car ils savaient qu'il aimait le porc braisé.

Il reçut une bonne quantité de viande de porc et décida de la partager avec les travailleurs qui avaient contribué à la réalisation du projet. Il demanda à sa famille de couper la chair en petits carrés et de la cuire selon une méthode qu'il avait mise au point et qui consistait à ajouter un peu d'eau, à faire mijoter et à cuire pendant une longue période.

Cette façon de cuisiner la viande la rend plus savoureuse, elle est croustillante à l'extérieur, tendre à l'intérieur et pauvre en graisse. Les travailleurs, qui ont apprécié le plat, lui ont donné le nom de porc Dongpo. Par la suite, la cuisson du porc Dongpo à la veille du nouvel an lunaire, pour exprimer l'admiration et le respect pour Su Dongpo, est devenue une tradition.

Il existe beaucoup plus de plats créés par des érudits de différentes époques. Certaines recettes n'ont pas été transmises, ni écrites, mais leur essence a été adaptée par plusieurs grands chefs dans l'histoire. Ainsi ils ont créé des plats aux différentes saveurs qui ont été appréciés par les gens de régions et d'époques différentes.

Le *chao fan* (riz frit) est un plat chinois exceptionnellement populaire, qui peut être cuit facilement et avec toutes sortes de viandes et de légumes variés.

Chao Fan

Ingrédients

- 6 tasses de riz blanc froid cuit la veille
- 1 poitrine de poulet, sans peau et désossé
- 150 g de jambon haché
- 500 g de viande de porc hachée
- 1 oignon vert haché
- 1 poivron rouge coupé en dés
- 1 tranche de gingembre
- 1 cuillère à café d'ail haché
- 3 œufs
- Sel et poivre, sauce soja, huile de cuisson, sucre

Avec un mortier et un pilon, broyer le gingembre et l'ail, jusqu'à former une pâte. Couper le poulet en petits morceaux. Assaisonner les morceaux de poulet avec le sel, le poivre, un peu de sauce soja, le gingembre, l'ail et l'oignon vert finement haché : utiliser uniquement l'extrémité de la tige verte, pas la tête ni la partie plus épaisse de l'oignon. Assaisonner la viande de porc avec le sel, le poivre, la sauce soja et un peu de sucre.

Puis faire frire le jambon et le poivron rouge en dés dans une petite quantité d'huile. Ajouter le porc assaisonné. Quand le porc est presque cuit, ajouter les morceaux de poulet et poursuivre la cuisson jusqu'à ce que tout soit cuit à point. Ajouter le riz lentement ainsi qu'un peu de sauce de soja, jusqu'à ce que le riz ait une légère couleur brune.

Battre les 3 oeufs dans un bol. Les cuire comme une omelette, ajouter un soupçon de sauce soja pendant la cuission. Couper l'omelette cuite en cubes et les ajouter au riz cuit et à la viande. Bien mélanger et servir immédiatement.

BEST Art & Table ASIA
PARCOURS GASTRONOMIQUE
chez les chefs japonais et asiatiques de Paris
SÉLECTION **BEST ASIA**
BESTASIAFRANCE@GMAIL.COM
Publicité / WebGraphic Design en japonais-chinois-coréen
07 50 52 18 47

Cuisine japonaise 7e Arr.
AIDA
Chef japonais : Koji AIDA
1 rue Pierre Leroux
Ⓜ Vaneau
01 43 06 14 18
Mardi au dimanche
19h30 - 21h30 dernière commande

Cuisine française 8e Arr.
AOKI
Chef japonais : Makoto Aoki
19 rue Jean Mermoz
Ⓜ Franklin Roosevelt
01 43 59 29 24
Fermé samedi midi et dimanche

13e Arr.
Restaurant
CHINA TOWN OLYMPIADES
中國城大酒樓
FÊTES DES GOURMANDS CHINOIS
44 av. d'Ivry
Karaoké de la capitale
Organisez vos anniversaires banquets et réceptions pour plus de 250 convives !
Ouvert 7j/7
11h45 à 14h45 - 18h45 à 1h du matin
tél. 01 45 84 72 21 - fax. 01 45 84 74 52
www.chinatownolympiades.com

Cuisine japonaise 1er Arr.
MATSUDA
19 rue Saint-Roch
Ⓜ Tuileries/Pyramides
01 42 60 28 38
12h à 14h30 & 19h00 à 22h30
Fermé dimanche

Sinseollo Spécialités coréennes 1er Arr.
DOKKEBI
« Le goût authentique et les bienfaits sur la santé »
33 rue des Petits-Champs
Ⓜ Pyramides
01 42 61 79 49
Ouvert tous les jours

8e Arr.
Siamin
Restaurant
Siamin
19 rue Bayard
01 47 20 23 70
Fermé le dimanche

8e Arr.
KOK PING
SPÉCIALITÉS CHINOISES & THAÏ
01 42 25 28 85
4 rue de Balzac Ⓜ George V
Près de l'Arc de Triomphe - Fermé samedi midi

Nouilles japonaises faites main
Cuisine japonaise
HIGUMA
1er Arr.
163 rue Saint-Honoré
Ⓜ Palais Royal
01 58 62 49 22
32 bis, rue Sainte-Anne
Ⓜ Pyramides
01 47 03 38 59
11h30 à 22h - Ouvert 7j/7
BIENTÔT, NOUVELLE OUVERTURE
À deux pas de la place de l'Opéra
2e Arr.
27 bd des Italiens
01 40 07 11 81
Ⓜ Opéra

Cuisine japonaise 8e Arr.
JIPANGUE
96 rue La Boétie
Ⓜ Franklin Roosevelt
01 45 63 77 00
Fermé samedi et dimanche

Le saviez-vous ? 11e Arr.
LE ROYAL BELLEVILLE
LE PRÉSIDENT
Le plus beau restaurant Chinois de France
Spécialité Canard Laqué en 3 étapes
01 47 00 17 18
120-124 rue du fbg-du-Temple Ⓜ Belleville (Place)
t.l.j 12h-14h30 & 19h-22h30 - Parking gratuit 3h
Salles privées 10 à 100 places, sur réservation
Budget 10-25€, Menu déjeuner 8,50€

11e & 13e Arr.
PHO 13 PARIS
GASTRONOMIE VIETNAMIENNE
LA MEILLEURE SOUPE VIETNAMIENNE PHO
www.pho13.com
135 av. de Choisy 75013 Paris
01 45 86 59 15
11 rue Louis Bonnet 75011 Paris
01 43 38 18 30

Restaurant coréen 15e Arr.
STAR KING
Karaoké
+ de 15 000 chansons multilingues
Gangnam Style
K-POP
24h- ouvert 7j/7
11 rue du Théâtre
Ⓜ 10 Charles Michel
01 45 77 69 69 / 06 77 23 18 76

5e Arr.
Pâtisseries japonaises
JISAKÉ
avec Champagne par Sakébar
5 RUE MONGE 75005 PARIS

15e Arr.
i-vinci
SAVEURS DE LA CORÉE
Restaurant coréen i-vinci
54-58 rue Mademoiselle
Ⓜ 8. Commerce Ⓜ 6.Cambronne
01 40 61 00 05

Cuisine japonaise 6e Arr.
SHU
Chef japonais : Osamu Ukai
8 rue Suger
Ⓜ Saint-Michel
01 46 34 25 88
www.restaurant-shu.com
Fermé dimanche

Pâtisseries japonaises 5e Arr.
WALAKU
par Aida
Le Japon délicat à Paris
Déjeuner Obento & Salon de thé
33 rue Rousselet
Ⓜ Vaneau
01 56 24 11 02
Mercredi au dimanche
12h à 19h

Cuisine coréenne traditionnelle 15e Arr.
GWON'S DINING
Chef coréen : Lee Hyun Mee
51 rue Cambronne
Ⓜ Cambronne
01 47 34 53 17
Fermé le midi

Cuisine chinoise 16e Arr.
SHANG PALACE
Chef chinois : Frank Xu
10 av. d'Iéna Ⓜ Iéna
Hôtel Shangrila - F3
www.shangri-la.com
01 53 67 19 92
Fermé mardi et mercredi

Caractères chinois

Étudier

Xué

學

CINDY CHAN

Le caractère 學 *xué* signifie étudier ou apprendre. Il tire son origine des premiers écrits sur des os divinatoires, très pictographiques. La première composition du caractère 學 indiquait sa signification originelle – une salle d'étude ou un endroit où les enfants peuvent apprendre.

La partie située tout en haut semblable à un « *X* » symbolise les mathématiques. Les deux parties qui les enferment ressemblaient à l'origine à des griffes et des mains avec, d'un côté, 爪 *zhǎo*, pour attraper, et de l'autre, 手 *shǒu*, main, pour traduire le fait que l'enseignement est transmis de l'un à l'autre. Le milieu symbolise le toit d'une structure. Finalement, la partie du bas, 子 *zǐ*, enfant, indique à qui est transmis la connaissance.

En tant que nom, le caractère 學 signifie connaissance où l'étude d'une discipline, comme dans 學識 *xué shí*, savoir ou bourse d'études, ou 社會學 *shè huì xué*, sociologie.

En tant que verbe, 學 signifie l'action d'acquérir la connaissance ou des compétences. Par exemple, 學藝 *xué yì* signifie acquérir la connaissance ou une compétence ; 學習 *xué xí* signifie étudier ; et 學以致用 *xué yǐ zhì yòng*, précise étudier avec pour objectif la mise en application.

L'étude ou l'apprentissage est très important dans la culture chinoise et les grands philosophes dans l'histoire chinoise, tels que Kong Zi (Confucius), Zeng Zi, et d'autres y font souvent référence.

Selon une célèbre citation de Kong Zi, « *celui qui apprend sans réfléchir est perdu, mais celui qui réfléchit sans apprendre est en grand danger* ». ■

Zhuge Liang, symbole d'intelligence et de stratégie

WY LI

Zhuge Liang (181-234 ap. J.-C.) était un conseiller politique réputé, stratège militaire, génie en mécanique et en mathématiques. C'est grâce à ses conseils et à ses stratégies que Liu Bei fonda avec succès le royaume de Shu. Zhuge Liang consacra toute sa vie au royaume en tant que régent, puis chancelier après la mort de Liu Bei.

Vivant comme un jeune ermite, Zhuge Liang était connu sous le surnom de « *dragon accroupi* », pour sa grande sagesse, dans les cénacles intellectuels. L'histoire raconte que, après avoir refusé deux fois, ce n'est qu'à la troisième visite de Liu Bei que Zhuge Liang accepta d'abandonner son style de vie solitaire pour lui venir en aide. En effet, ce dernier était alors une figure militaire sans grande étoffe qui cherchait à rétablir la dynastie Han en cette période de chaos.

Zhuge Liang fut le cerveau qui contribua à construire l'alliance avec le royaume oriental de Wu et à gagner la Bataille de la Falaise rouge. C'est sur ses conseils que Liu Bei put passer du statut de petite figure militaire à celui d'empereur du royaume de Shu. Une grande confiance se développa si fortement entre eux que, sur son lit de mort, Liu Bei confia son royaume et son fils à Zhuge Liang, allant même jusqu'à lui demander de monter sur le trône si son fils ne parvenait pas à être un bon dirigeant.

En tant que régent, Zhuge Liang manifesta une grande loyauté envers le fils de Liu Bei. Il vécut sa vie sans ménager ses efforts pour aider à consolider le royaume et à développer le territoire.

Apaiser les clans du sud grâce à l'éthique

À la mort de Liu Bei, tandis que Zhuge Liang était occupé à concilier les relations avec le royaume de Wu à l'Est, le royaume de Shu fut harcelé par les clans du sud dirigés par leur chef nommé Meng Huo. Bientôt Zhuge Liang lança une campagne contre les clans du sud et captura Meng Huo qui refusa ensuite de se rendre. Après l'avoir reçu autour d'un bon repas, Zhuge Liang le libéra, lui permettant de réorganiser ses clans et de se battre à nouveau dans des batailles.

Ce cycle de capture-libération insolite se répéta pendant un bon moment. Quand il le captura pour la septième fois, le chef fut convaincu de ne pas être au niveau de Zhuge Liang, tant sur le plan de la stratégie militaire que de la dignité humaine. Il se rendit donc et fut nommé gouverneur local pour apaiser la population. La paix dura de nombreuses années.

Lancer les campagnes au nord contre le royaume de Wei

Après avoir pacifié les clans du sud, Zhuge Liang commença une série de campagnes vers le nord contre le royaume de Wei. Nombreuses sont les histoires intrigantes qu'il nous a léguées, dont la plus connue fut celle où il utilisa, selon la légende, la stratégie du fort vide.

Lorsqu'un responsable militaire arrogant du royaume de Shu perdit un passage important du fait de son arrogance, Zhuge Liang, avec quelques fonctionnaires civils et une poignée de soldats se retrouvèrent confrontés aux grandes troupes Wei dans un fort vide. Pour bluffer les ennemis, Zhuge Liang ordonna d'ouvrir toutes les portes du fort et de placer de vieux civils pour balayer la voie. Lui-même commença à jouer de la cithare traditionnelle calmement avec deux serviteurs se tenant debout à ses côtés dans la tour de la ville. Son rival de longue date, le commandant des troupes Wei en marche fut dérouté, soupçonna un piège et se retira. Plus tard Zhuge Liang expliqua à ses fonctionnaires ravis que cela n'aurait pu fonctionner si ce commandant n'avait pas été suspicieux au point de croire que Zhuge Liang ne prendrait jamais de risques.

Zhuge Liang prônait les principes de loyauté et d'intégrité dans le royaume de Shu, n'ayant jamais rompu ses promesses envers ses officiers ou ses soldats. Sa vie fut remplie de récits légendaires, parfois associés à des pouvoirs surnaturels. Il inventa les boeufs en bois et le cheval flottant qui pouvaient transporter les approvisionnements de manière efficace en plaine, ou sur les cours d'eau. Il fabriqua une arbalète de tir multi-vis pour ses troupes et des lanternes à air chaud pour la signalisation militaire.

Zhuge Liang, symbole de l'intelligence et de la stratégie.

Epoch Times

En outre, il conçut le labyrinthe des sentinelles de pierre qui disposait de huit entrées. Une fois à l'intérieur, les troupes ennemies, ne pouvaient plus s'échapper.

Zhuge Liang est mort de maladie à l'âge de 54 ans, en l'an 234 de notre ère, lors de sa cinquième expédition militaire dans le nord vers le royaume de Wei. Il a gagné le respect de tous les royaumes, et sa mort fut pleurée à la fois par le royaume de Shu et par ses ennemis. Dans la culture chinoise, son nom est associé à la « *stratégie imbattable* » et au « *dévouement au royaume* ». ■

Expressions chinoises

« Mordre la main qui vous nourrit »

忘恩负义

JIAN ZHENG

L'expression *wàng ēn fù yì* peut être traduite par « *mordre la main de celui qui vous nourrit* ». Littéralement, cela signifie « *oublier les faveurs et trahir la justice* ».

Dans le volume 76 du *Livre de l'Ancien Han*[1], l'histoire de Zhang Chang[2], célèbre érudit et gouverneur pour l'empereur Xuan de la dynastie Han de l'Ouest, illustre ce propos.

Après la mise en œuvre de nombreuses politiques qui avaient permis de réduire le crime et la rébellion dans la région du Shandong, Zhang Chang était devenu gouverneur dans le district métropolitain. Il participait à tous les conseils de l'État.

L'empereur Xuan était très attaché à Zhang, parce qu'il avait non seulement réussi à amener la paix parmi le peuple dans de nombreux domaines, mais également parce que ses conseils étaient fondés sur sa grande connaissance de l'histoire.

Zhang Chang avait un ami du nom de Yang Yun. Il était très arrogant et faisait souvent des commentaires désobligeants à propos du gouvernement de l'empereur. Un jour, Yang critiqua sévèrement l'empereur Xuan et fut condamné à mort.

À cette époque, les parents et les amis de personnes condamnées étaient également plus ou moins stigmatisés. Elles en perdaient parfois leur position.

Un jour, Zhang Chang demanda à l'un de ses assistants, Xu Shun, d'enquêter sur un vol. Pensant que Zhang pourrait bientôt perdre sa position, Xu refusa d'obtempérer et regagna son domicile.

Xu Shun dit aux autres : « *J'ai travaillé pour le gouverneur Zhang pendant des années. Maintenant il a des problèmes. Dans les cinq jours, il ne sera plus le gouverneur du district. Pourquoi devrions-nous l'écouter ?* »

En apprenant cela, Zhang Chang fut tellement en colère et blessé qu'il tua Xu Shun. Beaucoup se sont demandés si cette sanction n'était pas trop lourde.

Les parents de Xu Shun firent appel à l'empereur Xuan et demandèrent que Zhang Chang soit condamné à mort pour avoir tué Xu Shun. L'empereur n'eut pas d'autre choix que de punir Zhang. Aussi le congédia-t-il de l'administration.

Quelques mois après le départ de Zhang, le district était de nouveau dans le chaos. Personne ne savait comment ramener la paix dans la région. L'empereur Xuan envoya un messager à Zhang Chang, lui demandant de revenir et de reprendre son poste.

En chemin vers le palais, Zhang écrivit une lettre à l'empereur clarifiant l'incident. Il décrivit de quelle manière il avait toujours été bienveillant envers Xu Shun et l'avait promu, mais que ce dernier s'était retourné contre lui en projetant que Zhang allait rencontrer des difficultés. Il fit part également de la manière dont Xu avait répandu des rumeurs à son propos.

Parce que Xu Shun avait trahi la personne qui avait été bienveillante envers lui, ou « *mordu la main de celui qui le nourrissait* », Zhang dit qu'il avait tué Xu pour l'exemple dans le but d'endiguer cette sorte de comportement.

Zhang Chan mit fin au chaos et le district fut de nouveau en paix.

Les mots que Zhang Chan utilisa afin de décrire le comportement de Xu Shun – « *mordre la main qui vous nourrit* » – devinrent une expression largement employée par la suite pour décrire des personnes ingrates. ■

Notes :

[1] *Le Livre de l'Ancien Han*, également connu comme *Histoire de l'Ancien Han*, est une histoire classique chinoise, laquelle recouvre les Han de l'Ouest de 202 av. J.-C. à 9 ap. J.-C. Elle s'est terminée en 111 de notre ère, principalement avec les érudits de la famille Ban. Un autre texte historique classique chinois sur la dynastie des Han est le *Livre des Han postérieurs*, qui a été écrit par Fan Ye. Il recouvre la période des Han de l'Est de 25 av. J.-C. à 220 ap. J.-C.

[2] Zhang Chang était un érudit distingué, ainsi qu'un gouverneur et un conseiller de l'empereur Xuan des Han. La date de sa naissance n'est pas enregistrée, mais il est décédé en 48 av. J.-C.

Zhiching Chen / Epoch Times

Les mots de Zhang Chan pour qualifier le comportement de Xu Shun – « *mordre la main qui vous nourrit* » – sont devenus une expression commune pour décrire des personnes ingrates.